

REPUBLIQUE DU SENEGAL
MINISTERE DE L'EDUCATION
NATIONALE

Institut National Supérieur
de l'Education Populaire
et du Sport

Mémoire de Maîtrise Es-Sciences et
Techniques de l'Activité Physique et du Sport

THEME

ETUDE TECHNIQUE DU BASKET-BALL SENEGALAIS
DE PETITE CATEGORIE

Présenté par
Ahmed Tidjani BEN ADJ

Année de soutenance
1995

Directeur
M. Seydou SANO
Professeur à l'INSEPS

REPUBLIQUE DU SENEGAL
MINISTRE DE L'EDUCATION
NATIONALE

Institut National Supérieur
de l'Éducation Populaire
et du Sport

Mémoire de Maîtrise E_s-Sciences et
Techniques de l'Activité Physique et du Sport

THEME

ETUDE TECHNIQUE DU BASKET-BALL SENEGALAIS
DE PETITE CATEGORIE

Présenté par
Ahmed Tidjani BEN ADJ



Année de soutenance
1995

Directeur
M. Seydou SANO
Professeur à l'INSEPS

DEDICACE

Je dédie ce travail à :

Ma mère : **Zakhra Ben Geloun** pour son affection illimitée et son attention particulière à mes nombreuses difficultés.

Mon père : **Omar Ben Adj** pour ses constantes prières et les préceptes religieux qu'il m'a inculqués.

Mes frères et soeurs pour la parfaite harmonie familiale qu'ils ont su créer.

A **Adj GUEYE** pour son affection et son soutien moral.

REMERCIEMENTS

Je me permet d'exprimer ma gratitude à Monsieur Seydou SANO qui m'a fait l'honneur d'encadrer ce travail.

A Monsieur Jean FAYE pour son expérience et sa disponibilité.

Et à tous ceux qui de près ou de loin ont pris part à la réalisation de ce travail.

SOMMAIRE

INTRODUCTION

CHAPITRE I- HISTORIQUE DU BASKET-BALL A TRAVERS LE JEU

- I.1- Invention du jeu
- I.2- Expansion à travers le monde
- I.3- Evolution du jeu

CHAPITRE II - ORGANISATION DU BASKET-BALL AU NIVEAU NATIONAL

- II.1- Le Ministre de la Jeunesse et des Sports
- II.2- La Fédération Sénégalaise de basket-ball
- II.3- La ligue
- II 4- Les associations sportives ou clubs

CHAPITRE III - ORGANISATION DES PETITES CATEGORIES

- III.1- Les infrastructures
- III.2- La programmation des temps d'entraînement
- III.3- Le matériel
- III.4- Les joueurs
- III 5- L'encadrement technique
- III.6- L'entraînement

CHAPITRE IV - LES GESTES FONDAMENTAUX DU BASKET-BALL

- IV.1- Terminologie
- IV.2- Les Gestes Fondamentaux sans ballon
- IV.3- Les Gestes Fondamentaux avec ballon
- IV.4- Les infractions au règlement

CHAPITRE V - ETUDE ANALYTIQUE

- V.1- METHODOLOGIE GENERALE
- V.2- LES RESULTATS

- V.2.-1 Les pertes de balle
- V.2.-2 Les tirs

CONCLUSION GENERALE

BIBLIOGRAPHIE

ANNEXE I (Figures : Tableaux, dessins et graphiques)

ANNEXE II (Exploitation des fiches d'observations sur les pertes de balle)

ANNEXE III (Questionnaire adressé aux Entraîneurs)

INTRODUCTION

Le basket-ball se compose de plusieurs éléments techniques dont une partie est utilisée dans les actions de défense et une autre pendant l'attaque. Mais il ne fait aucune doute, que chez le joueur confirmé évoluant au plus haut niveau, deux éléments, à savoir les tirs au panier et la faculté de conserver le ballon jouent un rôle prépondérant.

En effet, l'efficacité du premier élément cité est décisive en ce qui concerne le résultat du jeu. Quand au second, il est souvent considéré comme un élément déterminant de la qualité de la partie. "Garder le ballon et ne donner à l'adversaire une chance de le récupérer qu'après un tir à l'anneau tenté dans de bonnes conditions est l'objectif que poursuivent beaucoup d'équipes"¹¹.

Les tirs et les pertes de balle sont des actions techniques et ne doivent pas être exclus du processus d'apprentissage.

Dans la présente étude, nous tenterons d'identifier les actions techniques au niveau des équipes de petite catégorie (minimes, cadets et juniors).

En effet, le passage par la petite catégorie constitue une étape indispensable dans la formation du joueur. Car c'est non seulement le moment de l'acquisition des gestes fondamentaux, mais aussi celui de la découverte et de l'éducation sportive.

Le but de notre étude sera de vérifier comment ces actions techniques évoluent et contribuent à la qualité du jeu dans la petite catégorie masculine de la compétition de la ligue de Dakar.

Dans cette perspective, nous avons divisé notre étude en cinq chapitres.

D'abord l'historique du basket-ball à travers son évolution au plan du jeu fera l'objet du premier chapitre.

Le deuxième chapitre concernera un rappel de l'organisation du Basket-ball au niveau national.

Le troisième chapitre comprendra l'organisation de la petite catégorie.

Les gestes fondamentaux du Basket-ball seront présentés au quatrième chapitre.

Enfin, nous procéderons au dernier chapitre à une étude analytique concernant la présentation, l'analyse et à la discussion de nos résultats avant de formuler des propositions pouvant contribuer à améliorer la pratique du basket-ball en petite catégorie.

**CHAPITRE I : HISTORIQUE DU
BASKET-BALL A TRAVERS SON
EVOLUTION AU PLAN DU JEU**

I.1 INVENTION DU JEU

Le basket-ball doit sa création à James Naïsmith en 1891. Canadien d'origine, il fit des études de théologie à Montréal à l'Université de MAG GILL pour devenir pasteur. Devenu finalement professeur d'éducation physique, il se trouva ainsi à l'International Training School de Springfield au Massachussetts.

Pasteur de profession, Naïsmith n'a pu s'empêcher de laisser ses convictions religieuses l'influencer dans la mise en place de son nouveau jeu. Ainsi, sa conception de l'amour du prochain l'amena à ériger des règles excluant toute brutalité dans l'esprit du jeu. Le panier placé très haut avait pour objectif de réduire au maximum le contact physique entre les joueurs, et d'amener ces derniers à développer l'adresse au lieu de la force pour marquer un panier.

Les treize premières règles qu'il érigea en 1891 n'étaient rien d'autre qu'un nouveau jeu, permettant de pallier à l'ennui qu'éprouvaient de jeunes presbytériens pendant l'hiver. Mais l'engouement qu'il suscita, le rendit immédiatement populaire.

I.2 EXPANSION A TRAVERS LE MONDE

Ce jeu s'étendit très vite à travers le monde et donna lieu à des compétitions où s'affrontent des joueurs performants. Cette expansion s'est faite de manières différentes selon les pays :

- la France et la Tchécoslovaquie en Europe en 1897 ;
- l'Australie en 1900 ;
- en Asie, la chine et le Japon en 1908.

Au Sénégal, le basket-ball doit son implantation aux militaires européens et missionnaires catholiques vers les années 1910. Les premiers clubs furent des entités militaires à savoir :

- la Marine ;
- le Sixième Régiment Anti-Char (RAC) à Dakar ;
- le Régiment Inter-Armées d'Outre-Mer (RIAOM) à Thiès.

Le premier club civil fut la Jeanne d'Arc (JA) fondée en 1921. D'autres formations sportives verront le jour par la suite :

- l'Union Sportive Indigène en 1929 ;
- l'Union Sportive Goréenne 1930;
- le Foyer France Sénégal 1933.

Mais ce n'est qu'après les indépendances en 1960 que l'on note un véritable épanouissement du basket-ball au Sénégal.

Son apparition en Afrique fut un peu tardive. Importé par les pays colonisateurs, il commença à intéresser les Malgaches, les Nigériens et les Egyptiens vers les années vingt.

I.3 EVOLUTION DU JEU

Aux premières années de sa création, le basket-ball se jouait dans des gymnases et sur des terrains empruntés à d'autres sports. Il n'était considéré que comme un amusement auquel les étudiants s'adonnaient avec joie.

L'intérêt que suscita ce nouveau jeu donna naissance à la création d'un code qui ne cessa de s'améliorer.

Dans la phase initiale de son évolution, c'est le geste naturel de lancer qui était utilisé pour faire la passe ou le tir. Le dribble n'étant pas encore créé, la ballon ne pouvait progresser que par des passes.

Le jeu se pratiquait presque exclusivement au milieu du terrain. Les passes souvent peu précises étaient interceptées, car chaque joueur étant responsable de son vis-à-vis l'empêchait de prendre part au jeu. Ainsi apparut la première forme de défense homme à homme stricte caractérisée par un jeu très statique, fait d'improvisation et d'individualisme. Le jeu avait un aspect très désordonné, chacun se débrouillant à la mesure de ses moyens, les qualités athlétiques faisant le plus souvent la différence.

Les scores étaient très réduits ce qui dénotait d'une supériorité de la défense sur l'attaque. Mais cette situation va très vite changer du fait de l'évolution au point de vue de la technique. Le tir est certainement le premier geste à se perfectionner techniquement. Tout au début, le geste partait de très bas et était accompagné de tout le corps vers l'avant. Cependant la présence constante d'un défenseur obligeait le tireur à utiliser son axe vertical. Ainsi la balle allait partir de la poitrine, puis du dessus de la tête donnant ainsi naissance au tir à longue distance.

Pour combler le fossé existant entre l'attaque et la défense, le dribble fut créé en 1896 et l'autorisation fut donnée à l'attaquant de lever son pied de pivot avant de dribbler. Plus tard, des conditions environnementales précises telles que, dimensions réduites du terrain, mauvais climat rendant difficile le jeu en plein air, auraient amené des joueurs à se regrouper autour de leur zone réservée pour protéger le panier. Cette forme d'organisation va se développer très rapidement car d'une grande efficacité surtout contre le grand joueur placé au centre de la raquette et qui avait la possibilité de marquer beaucoup de points avec facilité.

Le déséquilibre entre l'attaque et la défense, réapparut de nouveau, et pendant plus de dix ans les scores enregistrés ne dépassèrent pas trente points. Mais cette nouvelle forme de défense fut un véritable catalyseur dans l'amélioration de la technique des joueurs et de la stratégie des équipes. Ainsi les techniques de passe et de dribble, s'améliorèrent énormément jusqu'à permettre à des équipes de garder le ballon pendant une grande partie du jeu. Le tir à deux mains se perfectionna grâce à l'acquisition par les joueurs d'une meilleure maîtrise corporelle.

Le tir à une main fut inventé par Hank LUISETTI, et en 1948 apparut le tir en suspension ainsi que le bras roulé. Mais pour venir à bout de la défense de zone, les entraîneurs vont plus mettre l'accent sur le travail tactique que sur la technique individuelle des joueurs.

Le jeu qui était statique et ennuyeux, devint mobile et vivant par la création des techniques de démarquage, blocage, écran, "passe et va" et d'autres combinaisons de plus en plus élaborées, permettant de lutter contre cette défense diabolique qu'était la zone. L'attaque avait repris le dessus, le spectacle devint de plus en plus attrayant, et les scores plus importants.

Les défenses de zone n'étant plus capables de retenir l'attaque vers les années 1960, le jeu défensif prit d'autres orientations. Il s'agit d'un retour aux sources faisant appel à des techniques anciennes telles que la semi-interception ou "overplay". Le travail du rebond est aussi l'objet d'une attention particulière. Des mélanges de plusieurs types de défenses virent le jour, il s'agit des zones combinées, de la zone-press, de la trappe. Tous les risques sont permis dans le but de reconquérir le ballon.

Au basket-ball le travail de la défense se révèle être un secteur plein de promesses et garant de la victoire.

Aujourd'hui les progrès dans le domaine du jeu sont beaucoup moins visibles que par le passé. Ils se caractérisent par une grande amélioration du niveau d'adresse des joueurs.

Dans l'organisation offensive, la tendance générale est à une simplification du jeu par l'utilisation de combinaisons impliquant au maximum deux ou trois joueurs.

CHAPITRE II : ORGANISATION DU BASKET-BALL AU NIVEAU NATIONAL

II.1 - LE MINISTERE DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

C'est l'instance administrative suprême du sport au Sénégal. Il définit les grandes orientations de la politique sportive et précise par des actes réglementaires (lois, décrets, circulaires) les dispositions générales du choix découlant des options gouvernementales.

Dans le domaine du basket-ball le Ministère de la Jeunesse et des Sports délègue ses pouvoirs à la Fédération Sénégalaise de Basket-Ball qui supervise l'ensemble des activités financières, sportives etc...

II.2 - LA FEDERATION SENEGALAISE DE BASKET-BALL

Elle est dirigée par un comité directeur issu de l'assemblée générale. Le comité directeur comprend vingt sept membres dont dix huit élus et neuf cooptés⁵. Le comité directeur élit en son sein un bureau composé de sept membres repartis comme suit :

- un président ;
- deux vice-présidents ;
- deux secrétaires généraux ;
- deux trésoriers généraux.

Le bureau fédéral peut traiter toutes les questions exigeant une décision immédiate entre les séances du comité directeur ainsi que celles qui ne sont pas d'une commission permanente. Le bureau élu est secondé par les présidents des commissions suivantes :

- commission fédérale d'organisation ;
- commission fédérale sportive ;
- commission fédérale de communication ;
- commission fédérale médicale ;
- commission fédérale des arbitres ;
- commission fédérale de recherche des moyens ;
- commission fédérale juridique ;
- commission fédérale des affaires sociales ;
- commission nationale du mini-basket.

La Direction technique élabore et met en oeuvre un programme national de développement du basket-ball dans les secteurs scolaires, universitaires et extra-scolaires. La Fédération sénégalaise de basket-ball est représentée au niveau régional et local par les ligues et les associations sportives ou clubs.

II.3 - LA LIGUE

C'est l'instance qui représente la Fédération au niveau régional. Il y a dix ligues au Sénégal dont chacune est structurée selon le modèle de la Fédération sénégalaise de basket-ball et regroupe les associations ou clubs adhérents. Ce sont les ligues de:

- Dakar ;
- Thiès ;
- Diourbel ;
- Kaolack ;
- Tambacounda ;
- Saint-Louis ;
- Fatick ;
- Louga ;
- Kolda ;
- Ziguinchor.

II.4 - LES ASSOCIATIONS SPORTIVES OU CLUBS

Les clubs constituent des regroupements de personnes organisées administrativement en vue de participer aux différentes compétitions sportives organisées par la ligue ou la Fédération. Comme dans toute association, les clubs disposent d'un bureau composé d'un président, d'un secrétaire et d'un trésorier. La participation aux compétitions organisées par la ligue ou la Fédération n'est autorisée qu'aux clubs affiliés à la fédération.

La Fédération Sénégalaise de Basket-Ball compte trente-deux associations sportives affiliées. Plus de 50 % de ces clubs siègent à Dakar soit au nombre dix sept.

CHAPITRE III : ORGANISATION DE LA PETITE CATEGORIE

Les petites catégories se composent de l'ensemble des joueurs et joueuses qui s'adonnent au basket depuis le mini-basket jusqu'en junior. Ce sont des joueurs dont la tranche d'âge varie entre huit et dix-neuf ans.

III.1 - LES INFRASTRUCTURES

Les clubs sont constitués de plusieurs catégories (seniors, juniors, cadets et minimes). Souvent un ou deux terrains sont disponibles pour l'entraînement de ces catégories. Des enquêtes (annexe III) portant sur onze clubs nous donnent les données quantitatives répertoriées dans la figure 3-1.

- 20 % des clubs possèdent trois terrains;
- 55 % disposent de deux terrains;
- 27 % possèdent un seul terrain

On note d'autre part que :

- 27 % possèdent deux terrains éclairés ;
- 45 % disposent d'un seul terrain ;
- 27 % possèdent l'éclairage.

Au niveau des terrains ne disposant pas d'éclairage, les entraînements sont interrompus du fait de l'obscurité.

III.2 - LA PROGRAMMATION DES TEMPS D'ENTRAÎNEMENT

III.2.1 LES MINIMES

La programmation des temps d'entraînements (figure 3.2) s'établit comme suit :

- 27 % des équipes ont au moins trois séances d'entraînement par semaine ;
- 75 % s'entraînent une à deux fois par semaine.

III.2.2 LES CADETS

Nous avons la programmation suivante :

- 55 % des équipes disposent d'au-moins six heures de temps d'entraînement par semaine ;
- 45 % des équipes s'entraînent au plus cinq heures par semaine.

III.3 - LE MATERIEL

Il concerne essentiellement le nombre de ballons dont dispose un club pour l'entraînement de sa petite catégorie. Le nombre de ballons disponibles (figure 3.3) dans une séance d'entraînement joue un rôle prépondérant dans la qualité de l'apprentissage technique. Nous avons les estimations suivantes :

- 9 % des équipes disposent de vingt ballons au moins ;
- 18 % possèdent quinze ballons au moins ;
- 27 % disposent de dix ballons au plus ;
- 75 % s'entraînent avec dix ballons au plus.

On note ainsi que l'acquisition d'un nombre suffisant de ballons constitue un réel problème pour les clubs.

III.4 - LES JOUEURS

Les équipes sont formées de jeunes provenant de groupes socio-professionnels variés. Ce sont des élèves et des jeunes aussi bien investis dans divers secteurs professionnels, que des jeunes sans aucune activité scolaire ou professionnelle.

En minime, le nombre de licenciés (figure 3.4) par équipe varie de cinq à trente-sept. Chez les cadets, il varie de six à vingt-six. Les juniors quant à eux ont un nombre compris entre quatre et vingt-neuf.

III.5 - L'ENCADREMENT TECHNIQUE

Le plus souvent, ce sont des personnes de bonne volonté ou d'anciens joueurs qui se proposent d'assurer l'encadrement des jeunes au niveau des clubs. Les stages de formation pour entraîneurs sont organisés par la direction technique. Elle a émis le souhait de voir chaque catégorie encadrée par deux entraîneurs. Nous avons noté que (figures 3.5)

- chaque équipe a un nombre d'entraîneurs compris entre deux et six ;
- nous avons 25 % de bénévoles ;
- 25 % sont animateurs-initiateurs ;
- 19 % ont le niveau du premier degré ;
- 13,5 % sont du deuxième degré ;
- 5,4 % ont le niveau du troisième degré.

Nous constatons que le nombre d'entraîneurs qui encadrent au niveau de la petite catégorie est inversement proportionnel au degré de qualification. Les entraîneurs qualifiés préfèrent prendre en charge l'équipe sénior.

III.6 - L'ENTRAÎNEMENT

"C'est la somme des actions entreprises et répétées sur le conseil de l'entraîneur pour amener le basketteur au maximum d'adaptation et de rendement en compétition"⁷. C'est est un volet déterminant dans la formation car c'est à ce niveau que naissent les défauts, les blocages, les qualités, en somme l'orientation du jeune basketteur.

III.6.1 LE TRAVAIL PHYSIQUE

Il peut revêtir plusieurs formes selon les clubs. En général, il se fait pendant la période de préparation physique généralisée habituellement appelée 'hivernale' qui précède le début des compétitions. Sa durée est variable deux semaines à deux mois.

Il consiste en séances de courses continues en pleine nature, d'exercices de résistance et de musculation.

En général, les qualités physiques d'endurance, de résistance et de vitesse se développent en même temps que les aptitudes technico-tactiques au cours des séances d'entraînement.

III.6.2 LE TRAVAIL TECHNIQUE

"Il consiste à donner au joueur l'arsenal des gestes nécessaires à la pratique du jeu, c'est à dire les schémas neuromusculaires, à chercher à les améliorer toujours, à les porter à leur maximum d'efficacité"⁷. L'apprentissage efficace d'un geste technique exige du joueur qu'il soit en contact permanent avec le ballon pour maîtriser celui-ci dans toutes les situations de jeu. Cette condition n'est réalisable que s'il y a suffisamment de ballons et l'idéal serait un ballon pour chaque joueur. La qualité du travail technique dépend du matériel en présence, des connaissances de l'entraîneur et du temps d'entraînement alloué à celui-ci.

III.6.3 LE TRAVAIL TACTIQUE

La tactique est le système qu'adopte une équipe pour conduire son jeu tout au long de la partie. Elle est constituée de plusieurs combinaisons et de différents schémas qui se modifient en fonction de l'adversaire. Le volet formation est privilégié dans l'entraînement en petite catégorie. Ainsi toute spécialisation doit être exclue. La formation tactique du joueur doit le rendre polyvalent.

III.7 - LA COMPETITION

Elle peut être considérée par l'entraîneur comme moyen d'évaluation

et source de motivation.

III.7.1 LE CHAMPIONNAT REGIONAL

Tout au début des années 1972, il n'y avait pas de championnat régulier des minimes et des cadets. Il n'existait uniquement qu'en juniors garçons et en seniors. En 1978, le Cap-Vert fut la première région à donner le ton en faisant descendre son championnat petite catégorie jusqu'au niveau minime ce qui nous permit d'avoir au moins vingt licenciés de plus par club.

Jusqu'en 1988, la région du Cap-vert organisa un championnat en une seule poule. Toutes ces équipes jouèrent entre elles en phases aller et retour et la première était championne de sa catégorie.

En 1989, une nouvelle formule fut adoptée à cause des forfaits enregistrés. Elle consista à diviser les équipes en deux poules A et B. Chaque poule devait jouer une demi-finale croisée: 1ère A contre 2ème B et 1ère B contre 2ème A. Elle fut adoptée pendant deux ans mais cela n'avait pas résolu le nombre de forfaits tandis que le nombre de matches avait diminué.

Plus tard en 1990, la ligue revient à l'ancienne formule parce que les équipes jouaient moins et le problème des forfaits n'était pas toujours réglé.

III.7.2 AUTRES FORMES DE DEVELOPPEMENT DE L'ATHLETE

En dehors du championnat régional, les équipes^{de} la petite catégorie auront l'occasion de s'affronter au cours de la coupe nationale junior, du criterium et enfin à l'occasion du tournoi des jeunes.

III.7.3 LA COUPE NATIONALE JUNIOR

Elle se joue en deux phases. Chaque phase est éliminatoire. La première phase étant éliminatoire au niveau régional et la deuxième au niveau national.

Chez les filles, la première coupe nationale junior a débuté en 1989 et elle a été remportée par le Djaraaf.

III.7.4 LE CRITERIUM

C'est un concours composé de gestes techniques et d'adresse, réservé aux minimes cadets (garçons et filles).

III.7.5 LE TOURNOI DES JEUNES

Selon le nombre de régions présentes, la compétition se fait soit par poule unique, soit en deux poules A et B aboutissant à des demi-finales et à une finale.

CHAPITRE IV : LES GESTES FONDAMENTAUX DU BASKET-BALL

IV.1 TERMINOLOGIE

Un sport collectif met en présence deux équipes. L'objectif de chacune d'elles est de remporter la victoire sur l'autre. Ce but peut être atteint si chaque joueur a un travail bien défini à exécuter. Ensuite les différentes actions de tous sont coordonnées, concertées, de manière à déterminer une organisation collective rationnelle ou tactique collective.

La tâche précise exécutée par chaque joueur est fonction de la présence des coéquipiers et des adversaires.

Cette situation crée un problème et oblige le joueur à choisir les moyens les plus appropriés pour la résoudre. Ce choix constitue la tactique individuelle.

Elle est fortement tributaire des possibilités techniques du joueur. La technique individuelle est spécifique à l'activité considérée. Elle se constitue d'une motricité dont les différents éléments constitutifs de chaque sport (règlement, terrain, but du jeu) déterminent les formes précises. Chaque sport est constitué d'un nombre infini de gestes de base que nous appelons fondamentaux au basket-ball. Ce sont: les appuis, les positions du corps, les départs, les changements de direction et de rythme, les dribbles, les passes et les tirs.

IV.2 LES GESTES FONDAMENTAUX SANS BALLON

IV.2.1 LES APPUIS

L'équilibre du joueur dépend en grande partie de ses caractéristiques physiques. Une bonne base d'appui se caractérise par des pieds légèrement écartés à environ la largeur des épaules (figure 4.1). Un appui trop étroit entrave les déplacements latéraux et une base trop large, ceux qui se font dans tous les sens. Les jambes sont semi-fléchies, le buste légèrement penché vers l'avant avec un dos plat. Le centre de gravité se trouve au-dessus de la base d'appui assurant l'équilibre du joueur.

IV.2.2 LE CHANGEMENT DE DIRECTION

Le basket se joue sur un terrain à dimensions très réduites.

Le joueur se déplace sur de courtes distances. Il doit travailler la course en avant et à reculons, ainsi que le changement de vitesse et de direction. Le changement de direction constitue la base de nombreuses manoeuvres d'attaque et de défense. Il s'effectue en appuyant très fort latéralement sur le pied opposé au nouveau déplacement (figure 4.2).

IV.2.3 LES ARRETS

Pour s'arrêter, le joueur fait appel à deux techniques: l'arrêt alternatif (figure 4.3) et l'arrêt simultané (figure 4.5). Dans l'arrêt alternatif, le premier pied touchant le sol devient pied pivot. Dans l'arrêt simultané, l'un ou l'autre pied peut devenir pied-pivot. Dans les deux cas, on avance légèrement le pied correspondant à la main de lancer.

IV.2.4 LES SAUTS

Ils sont d'une utilisation fréquente au basket-ball, dans les contres, les interceptions, les réceptions de balles hautes, les tirs et les rebonds. Certains sauts se font sur un seul pied (tir en course), d'autres sur les deux pieds (tirs en suspension, rebond). Durant le saut, le joueur doit se maintenir en équilibre pour une bonne maîtrise corporelle, en dépit du déséquilibre occasionné par la suspension.

IV.3 - LES GESTES FONDAMENTAUX AVEC BALLON

Ils se composent de la position de l'attaquant avec le ballon ou triple menace, du pivot, du dribble, de la passe et du tir.

IV.3.1 - POSITION DE TRIPLE MENACE

Elle doit être prise chaque fois que le joueur entre en possession du ballon pour harceler continuellement la défense (figure 4.4).

Les pieds sont écartés à la largeur des épaules. Celui correspondant au bras de lancer est légèrement avancé. Les chevilles, les genoux et les hanches sont légèrement pliés. Il faut placer la main de lancer derrière le ballon et l'autre main sur le côté. Ensuite, plier le poignet de lancer vers l'arrière. Le dessus du ballon se trouve juste en-dessous de l'épaule.

IV.3.2 - LE PIVOT

C'est l'autorisation donnée à un joueur de lever le pied tandis que l'autre reste au sol. Ce dernier s'appelle pied-pivot. Il ne doit ni glissé, ni être levé, à moins d'un dribble, d'un lancer ou d'une passe. A la réception du ballon, le pied-pivot est celui qui touche le sol en premier. Si les deux pieds arrivent en même temps au sol, l'un ou l'autre peut servir de pied-pivot.

IV.3.3 - LE DRIBBLE

C'est un geste technique dont la parfaite maîtrise donne un aspect très spectaculaire au jeu. Il consiste à faire rebondir le ballon sur le sol avec une seule main, soit en course, soit en marchant ou en se tenant debout.

Pour bien dribbler, il faut protéger la balle avec le corps en manoeuvrant toujours du côté opposé à l'adversaire.

La hauteur du dribble augmente avec la vitesse de course et diminue avec la proximité de l'adversaire.

Le dribble se fait sans regarder le ballon, la tête bien droite, orientée vers le jeu de manière à voir partenaires et adversaires. Il existe une grande variété de dribble dont l'acquisition requiert un entraînement quotidien. On peut noter par exemple le dribble avec croisement avant (figure 4.6), le dribble par renversement, le dribble dans le dos, le dribble entre les jambes.

IV.3.4 - LA PASSE

C'est le plus important principe de base de l'attaque au basket-ball. C'est la première action qui engage le jeu d'équipe.

Elle permet d'établir la communication en mettant en relation directe deux joueurs. Une passe est bonne quand elle est rapide, précise, tendue avec un bon timing (figure 3.7). La vitesse est indispensable, elle permet à la passe d'arriver à destination.

La passe courte doit partir de devant la poitrine, et loin derrière en décalant les pieds si elle est très longue. Un bon fouetté de poignet augmente la vitesse de la passe, surtout chez le débutant qui manque de puissance dans l'extension complète des bras. La poussée dans les jambes permet de compléter l'action des bras dans le cas de longues trajectoires.

Il existe de nombreuses façons de faire la passe. On a la passe à deux mains au niveau de la poitrine, la passe à une main et la passe à rebond.

IV.3.5 - LA RECEPTION

Elle est aussi importante que la passe, elle peut-être source de pertes de balle. La meilleure attitude à adopter est d'aller au devant de la balle. En situation de jeu, il faut se démarquer et réclamer le ballon dans la direction opposée au défenseur.

Les bons receveurs attrapent toujours la balle des deux mains, les deux bras tendus se tournent vers le panier dès qu'ils ont reçu la passe, ils ont déjà prévu leur tactique d'attaque.

IV.3.6 LE TIR

C'est une technique essentielle au basket-ball, tous les joueurs doivent bien la maîtriser car le but le plus important du jeu est de marquer des paniers.

Chaque joueur développe une manière de tirer personnelle en fonction de ses capacités physiques et de sa morphologie.

Techniquement, c'est le geste qui pose le plus de problèmes et est le plus difficile à acquérir. Pour obtenir une efficacité régulière, il faut une maîtrise parfaite du geste, de la précision, de la coordination, une grande force de concentration, une confiance en soi et un bon relâchement.

Un certain nombre de principes fondent le mécanisme du tir. Il y a la hauteur et l'angle d'envol du ballon, la vitesse de départ, l'angle d'entrée, la rotation du ballon et la distance d'où le tir est effectuée.

L'interaction entre ces différents facteurs est affectée par la position et le déplacement des joueurs adverses.

Il faut toujours partir d'une position stable. L'équilibre du corps étant l'élément le plus important pour la réussite du tir. Le tireur doit avoir des appuis très fermes.

Ensuite il faut choisir un bon angle de tir, la trajectoire du ballon influence la précision du lancer. La balle doit dessiner un arc de cercle haut. Ceci augmente la surface utilisable car le ballon tombe verticalement dans la cible.

L'utilisation de toutes les articulations est recherchée.

Les jambes, les bras et le poignet de lancer fournissent la majeure partie de la force de propulsion. Ils doivent agir ensemble pour produire un mouvement coordonné et une force maximale. La main porteuse du ballon est placée juste au-dessus du front, poignet cassé en arrière, les doigts écartés pour bien tenir le ballon, coude et épaule sont dans le même prolongement.

Lors de son extension, l'allongement du bras doit être complet accompagnant le ballon loin devant. L'autre main vient se placer sur le côté, elle ne sert qu'à maintenir le ballon et ne doit pas intervenir lors de la poussée. La fouetté du poignet (figure 4.8) est le dernier geste à exécuter pour donner au ballon sa vitesse et sa rotation arrière.

Cet effet rétroactif est un élément fondamental car de ce geste dépend la rapidité et le rythme dans toutes les formes de tirs. Il existe une grande variété de tirs cependant, on peut considérer quatre grandes catégories :

- le tir en appui ;
- le tir en suspension ;
- le tir en course ;
- le tir à trois points ou de loin.

IV.3.6.1 - LE TIR EN APPUI

Il sous-tend tous les autres lancers. On recommande de l'enseigner en premier. Il permet de travailler le plus efficacement possible la technique de lancer dans la mesure où l'on a tout le temps pour se corriger. C'est le tir utilisé pour exécuter les lancers francs (figure 4.9).

La technique de base consiste à se mettre en position de triple menace tout en faisant face au panier. Il faut ensuite augmenter la flexion sur les jambes tout en levant le ballon jusqu'à un point au-dessus du front et le coude de lancer doit directement pointer vers le panier. Enfin le tireur exécute simultanément une extension complète des jambes et des bras ce qui détermine respectivement la puissance et la trajectoire du tir.

Plus le joueur est éloigné du panier, plus la flexion sur les jambes et les bras doit être importante. Il faut en outre veiller à ce que les jambes, le buste, l'épaule et le coude ne poussent pas vers l'avant, mais plutôt verticalement.

En accompagnant le ballon, la main du lanceur doit rester sur celui-ci le plus longtemps possible, le mouvement complet doit décrire un arc en cercle et produire un effet arrière.

IV.3.6.2 - LE TIR EN SUSPENSION

C'est le tir le plus moderne et le plus efficace. Sa création a donné naissance à un jeu plus aérien, éliminant totalement le tir arrêté chez les garçons. C'est le tir essentiel du jeu pour toutes les actions à mi-distance. Ce lancer obéit aux mêmes principes de base que le tir en appui.

Il permet de déclencher l'action du bras lanceur beaucoup plus haut, limitant ainsi l'opposition adverse (figure 4.10). Techniquement, il se différencie du tir en appui par la coordination entre l'action des jambes et du bras lanceur. Les joueurs possédant une bonne détente sont avantagés. Ils peuvent sauter à leur maximum prolongeant ainsi le temps de suspension en l'air. Mais l'erreur serait de vouloir sauter haut à tout prix au risque de se crispier ou de se déséquilibrer en raidissant les jambes. Durant le saut, la poussée pourra être complète.

Les jambes doivent garder un certain relâchement. Un parfait équilibre du corps conditionnera la réussite du jump-shoot. Pour amorcer son jump-shoot, le tireur doit porter toute son attention sur le placement du bras et la tenue de la balle (figure 4.11).

La main se place derrière le ballon, les doigts écartés. Le poignet cassé en arrière, la main gauche soutient légèrement le ballon. Le coude est placé devant, le regard rivé sur le cercle, par-dessous la balle. La tête est légèrement rejetée en arrière lors du jump-shoot, ainsi que les épaules. Le lanceur doit éviter de projeter la balle en arrière de la tête. Il doit la maintenir au dessus du front.

L'extension du bras lanceur doit pousser la balle vers le cercle en l'accompagnant le plus loin possible. Le bout des doigts donnera l'effet arrière à la balle, accentué par le fouetté du poignet, permettant ainsi de freiner la course du ballon et d'augmenter la précision du tir, l'autre main devant jouer seulement un rôle de soutien.

IV.3.6.3 - LE TIR EN COURSE

On l'appelle ainsi parce que le tireur lâche la ballon en course (figure 4.12). Il se caractérise par un saut sur un seul pied et par un lancer court effectué avec la main opposée au pied qui décolle.

Il est le plus souvent l'aboutissement d'une contre-attaque ou d'un débordement. Pour bien l'exécuter, les joueurs doivent apprendre la bonne technique avec les deux mains dès le début.

A droite du panier, le premier appui est le droit, tandis que le deuxième se fait avec le pied gauche avec tir de la main droite.

A gauche c'est l'inverse (gauche-droite) et le joueur tire de la main gauche. Le tir en course existe sous de très différentes formes. Lorsque les principes de base sont parfaitement maîtrisés, il faudra rechercher la diversité: tir avec main dessous, en crochet, avec changement de main pendant la suspension, en déséquilibre (avant, arrière, latéral), dos au panier, après un double pas décalé, etc...

Cette variété sera la solution à toutes les situations en match.

IV.3.6.4 - LE TIR A TROIS POINTS

Il est très important, car hormis le fait qu'il permet de mettre rapidement beaucoup de points, c'est une arme redoutable contre les défenses de zone. Il oblige les joueurs à sortir facilitant ainsi le jeu intérieur.

Pour l'exécuter, les joueurs utilisent le tir en suspension, mais parfois, ils font appel au tir en appui. Le choix est conditionné par les possibilités musculaires et techniques du shooteur et la proximité du défenseur.

IV.3.7 - LES INFRACTIONS AU REGLEMENT

Elles sont de deux types :

- d'une part, on a les violations;
- d'autre part, nous avons les fautes.

IV.3.7.1 - LES VIOLATIONS

Une violation concerne le non respect des lois régissant la manière de jouer le ballon. La sanction en est la perte de celui-ci. Elle n'entraîne pas de réparation et n'est pas inscrite sur la feuille de match. Elle comprend le marcher, le double dribble ou deux fois, la règle des trois secondes, des cinq et dix secondes.

IV.3.7.2 - LES FAUTES

Une faute est un non respect des règles régissant l'absence de contact des joueurs vis-à-vis de leurs adversaires d'une part, et d'autre part, elle est consécutive à une conduite anti-sportive. La faute entraîne une réparation par les tirs aux lancers-francs. Elle est inscrite sur le feuille de match et le joueur comptabilisant un total de cinq fautes personnelles est exclu du jeu.



CHAPITRE V : ETUDE ANALYTIQUE

V.1 - METHODOLOGIE GENERALE

V.1.1 - LE CONTEXTE ASSOCIATIF

La ligue de Dakar de Basket organise chaque année des championnats régionaux réservés aux minimes, cadets, juniors des associations sportives résidants dans la région de Dakar.

L'âge des joueurs pour chacune des catégories est déterminés en conformité avec les règlements généraux de la Fédération Sénégalaise de Basket⁶.

- minimes: joueurs âgés de 14 et 15 ans ;
- cadets: joueurs âgés de 16 et 17 ans ;
- Juniors: joueurs âgés de 18 et 19 ans.

Ces championnats se déroulent en phases aller et retour. Le classement des équipes est établi aux points sur la base des résultats de chaque rencontre. A l'issue du championnat, l'équipe qui totalise le plus grand nombre de points est classée première et sera déclarée championne de Dakar dans sa catégorie.

Neuf équipes sont concernées par l'étude :

- l'Association Sportive et Culturelle de la Jeanne d'Arc (JA) ;
- l'Association Sportive des Fonctionnaires (ASFO) ;
- l'Union Sportive de Ouakam (USO) ;
- le Jaraaf Basket Club (Jaraaf) ;
- le HLM Basket Club (HBC) ;
- le Sicap Basket Club (SIBAC) ;
- le Dakar Université Club (DUC) ;
- l'Association Sportive de la Douane (ASD) ;
- l'Union Sportive Goréenne (USG).

A part l'Union Sportive de Ouakam et le Jaraaf Basket Club qui ont été observés respectivement une et trois fois, toutes les autres équipes ont été observées sur deux matches. Et chaque équipe a été observée en minime, cadet et junior.

Nous avons procédé à l'observation de neuf matches pour chaque catégorie ce qui fait un total de vingt-sept rencontres. Seuls les matches où la défense individuelle a été jouée à plus de 70% du temps total de la rencontre ont été pris en considération. Le choix des équipes s'est fait au hasard. L'étude s'est déroulée pendant six mois : du 7 novembre 1994 au 8 avril 1995.

V.1.2 - L'OBSERVATION

L'observation a été confiée à des étudiants de l'INSEPS de l'option basket-ball afin d'éviter des problèmes particuliers liés à la manipulation des fiches proposées et à la fidélité de l'étude. Pendant l'année 93-94, nous avons procédé à l'expérimentation et à l'entraînement des observateurs sur un ensemble de six matches par catégorie. Les variables dont l'observation pourrait prêter à confusion ont été redéfinies.

L'observation s'est faite tous les samedis après-midi, sur les terrains des clubs lors des matches des championnats régionaux.

Les temps de jeu sont fixés comme suit :

Minimes: deux mi-temps de vingt minutes ;

Cadets: deux mi-temps de vingt-cinq minutes ;

Juniors: deux mi-temps de trente minutes.

Le chronométrage sera bloqué aux temps morts, lancers-francs et à la demande de l'arbitre.

Nous avons élaboré deux fiches d'observation. Ces outils nous ont permis de répertorier et de classer les différents paramètres susceptibles d'apporter des informations sur les actions tactiques individuelles des joueurs dans les petites catégories.

Les actions tactiques individuelles que nous avons répertoriées se répartissent en deux grands groupes : les tirs et les pertes de balle.

FICHE D'OBSERVATION N° 1: LES TIRS (figure 5.1)

Elle nous permet d'observer simultanément les deux équipes. Une fiche est utilisée pour chaque mi-temps. Nous avons indiqué sur chacune d'elles le nom des équipes qui jouent, la catégorie concernée, le nom de l'observateur, la période du championnat, le lieu et le score du match. La fiche est composée de dessins représentant des terrains pour visualiser les différents types de tirs effectués toutes les cinq minutes de jeu.

Nous distinguons parmi ceux-ci :

- les tirs en suspension réalisés en dehors de la raquette et symbolisés par la lettre "S" ;
- les tirs effectués dans la raquette qui se repartissent en :
 - * tir de près en suspension "S" ;
 - * tir en course "C" ;
 - * lancer-francs "LF".

Nous indiquerons si le lancer est réussi en encerclant le symbole utilisé.

Exemple : * tir en suspension réussi "S"
* deux lancer-francs accordés dont un réussi 2 LF 1

Les tirs en suspension "S" effectués en dehors de la raquette et dans la raquette se différencient grâce à leur position ou par rapport à la zone réservée.

FICHE D'OBSERVATION N° 2: FREQUENCE ET REPARTITION DES PERTES DE BALLE (figure 5.2)

Elle permet d'observer simultanément les pertes de balle des deux équipes durant toute la partie. Pour chaque équipe, la première mi-temps est séparée de la deuxième par une ligne en traits pointillés.

Cette fiche d'observation est composée de trois parties. Elle permet de noter les erreurs à la suite desquelles une équipe perd le ballon. Aussi avons nous comptabilisé les pertes de balle consécutives à :

- un dribble. Chaque fois qu'un joueur perd un ballon à la suite d'un dribble, l'observateur place dans la case correspondante un tiret (1) ;
- une mauvaise passe et/ou réception, l'observateur met dans la case correspondante un tiret (1) ;
- une violation qui relève d'une infraction aux règles régissant la manière de jouer au ballon.

L'observateur note :

- un "S" s'il s'agit d'une perte de balle sur trois secondes ;
- un "M" s'il s'agit d'une perte de balle sur marche ;
- un "R" s'il s'agit d'une perte de balle sur reprise ;
- un "Z" dans le cas d'un retour de zone ;
- un "P" dans le cas où le joueur touche le ballon avec le pied ;
- un "F" lors d'une faute personnelle de l'attaquant sur le défenseur.

V.1.3 - LE TRAITEMENT DES DONNEES

Après avoir recueilli toutes les informations sur les tirs et les pertes de balle, nous allons faire le calcul des statistiques à partir des variables.

Par exemple, chez les minimes si nous prenons la variable pertes de balle sur dribble pour le match JA-ASFO, on note que la JA fait un nombre de pertes à 4, et l'ASFO en fait 5. Soit un total de 9 pour les deux équipes et pour le match.

Le même calcul est effectué au niveau des huit autres équipes. Cela nous permet d'avoir pour les minimes un total de 101 pertes de balle (annexe II). Le même calcul pour la même variable nous donne un total de 137 chez les cadets et 107 chez les juniors. Les résultats de l'ensemble des variables seront inscrits dans un tableau récapitulatif (tableau 5.21).

Pour avoir le pourcentage pour une modalité sur une variable, nous effectuerons le rapport de cette variable et le total observé pour la variable que l'on multiplie par cent.

Exemple: Pour la variable dribble chez les minimes, nous avons obtenu un total de 101, le total de l'ensemble des variables étant 348. Le rapport nous donne $101/348 = 0,29022$ que l'on multiplie par 100 ce qui nous donne 29,022% de pertes de balle dues au dribble. Dans nos calculs nous nous sommes arrêtés à un chiffre après la virgule. Ces statistiques vont nous permettre de voir les différentes tendances.

Par exemple d'après ces statistiques, les cadets avec 94,6% ont tendance à perdre davantage de ballons sur le dribble par rapport aux autres catégories.

Pour avoir la moyenne sur l'ensemble des petites catégories, pour une variable donnée nous diviserons le total toutes catégories confondues et puis le même calcul fait précédemment et effectué pour avoir les pourcentages.

V.1.4 LES METHODES D'EVALUATION

Pour mener à bien notre étude, nous nous sommes inspirés des méthodes d'observation proposées par Marinov et Filipov STREJMER¹², Maurice PIERON et René MICHEL⁹.

Marinov et Filipov (1987) ont réalisé des observations au cours de vingt rencontres de basket-ball du championnat féminin de Bulgarie. Ils ont mis en relation le temps de jeu écoulé au cours de l'attaque, la distance de tir et sa réussite en prenant en compte le type de défense.

- . la défense homme à homme est pratiquée pendant 70% du temps du jeu ;
- . les attaques les plus courtes ne sont pas les plus efficaces ;
- . les attaques redoublées après une récupération consécutive à un tir manqué s'avère les plus efficaces ;
- . les tirs à trois points sont plus souvent réussis lorsque les attaques sont courtes ;
- . le tir de près est recherché antérieurement par rapport au tir hors de la zone réservée.

STREJMER (1980) fait une étude lui permettant de repérer les emplacements des tirs les plus utilisés au cours de la partie chez les joueuses de basket-ball évoluant en première division du championnat de Pologne (1094 tirs réussis ont été observés au cours de 20 rencontres). La grille topographique des tirs tentés et réussis fait apparaître des secteurs privilégiés.

Maurice PIERON et René MICHEL réalisent une observation systématique de rencontres de basket-ball féminin à différents niveaux de performances. Pour eux, comparer les organisations de jeu, les structures et les actions tactiques élémentaires peut contribuer à préciser leurs mécanismes d'acquisition. Ils appellent organisations de jeu, un système collectif qui requiert la participation des cinq joueuses de l'équipe.

Les structures tactiques élémentaires sont des actions concertées de deux ou trois joueuses afin d'en libérer une et de lui permettre de tenter le tir dans les meilleures conditions possibles. Ils ont retenu comme structures tactiques élémentaires: les blocages, les écrans, les "passes et va" (give and go), les contres-attaques.

Ensuite ils tentent d'identifier les actions tactiques individuelles dont l'évolution pourrait être la plus représentative de la qualité du jeu. Ces actions tactiques individuelles sont les tirs (hors et dans la raquette), les rebonds (offensif et défensifs), les pertes de balle à la suite d'une passe, d'une mauvaise réception, d'un marcher, de trois secondes dans la raquette, d'un dribble, d'un entre-deux concédé, d'une faute offensive, d'un lancer, d'une erreur technique individuelle.

Inspirés par ces deux derniers auteurs, nous avons donnés comme consignes à nos observations de :

- de repérer les zones de densité des tirs ^{et leur taux} de réussite ;
- signaler par "Z" l'utilisation de la défense de zone ;
- noter l'origine la plus fréquente des pertes des balles ;
- s'~~asseoir~~ ^{asseoir} après de la table de marque pour bien voir le terrain.

V.2 - LES RESULTATS

V.2.1 - LES PERTES DE BALLE

La typologie des pertes de balle s'établit sur huit cas de figures.

V.2.1.1 - LES PERTES DE BALLE SUR MAUVAISE PASSE OU RECEPTION

PRESENTATION

Les (figures 5.3 et 5.21) présentent les pertes de balle sur mauvaise passe ou réception. Elles varient de 166 chez les minimes à 185 chez les juniors en passant par les cadets qui en font 169. La petite catégorie effectue un total

égal à 520. On voit que la différence entre minime et cadet est très faible tandis que les juniors *en* accusent une un peu plus accentuée, allant dans le sens d'un nombre plus élevé par match.

Au total , *on en note*
19 par match.

INTERPRETATION

La répartition en pourcentage (figure 5.21) nous montre que les minimes en font le plus 47,7%, ensuite viennent les juniors avec 44,4% puis les cadets qui accusent le plus faible taux avec 42,7%. On note une certaine évolution selon l'amélioration de la qualité du jeu. Nous remarquons que la passe-réception constitue la principale source de pertes de balle avec 45% en moyenne. Chez les équipes féminines de Belgique, elle constitue la principale source avec de 57%.

V.2.1.2 - LES PERTES DE BALLE SUR MARCHER

PRESENTATION DES RESULTATS

Les (figures 5.4 et 5.21) présentent les pertes de balle sur marcher. On note 28 chez les minimes, 35 chez les cadets et 47 chez les juniors. On note que leur nombre augmente si l'on passe d'une catégorie inférieure à la Catégorie supérieure. Elles sont 110 pour l'ensemble des catégories sur 27 matches, soit 4 par match.

INTERPRETATION

La répartition en pourcentage (figure 5.21) nous montre que les minimes en font le moins 8%, puis suivent les cadets avec 8,8% et les juniors viennent enfin avec 11,3%. Cette augmentation en rapport avec l'élévation du niveau de jeu est due à l'utilisation prédominante de la défense individuelle qui devient de plus en plus agressive; ce qui met les attaquants dans des situations difficiles où par précipitation, ils se font siffler des fautes sur marcher. Elles constituent 9,5% des causes de pertes de balle dans la petite catégorie au Sénégal. Au niveau des équipes féminines de Belgique, cette variable représente en moyenne 12,5% ce qui nous amène à dire que nos équipes maîtrisent bien ce point du règlement par rapport aux équipes belges.

V.2.1.3 LES PERTES DE BALLE SUR TROIS SECONDES

PRESENTATION

Les (figures 5.5 et 5.21) nous présentent les pertes de balle sur trois secondes. Elles varient de 23 chez les minimes, 20 chez les cadets et 28 chez les juniors. On note que la différence entre les différents niveaux de jeu n'est pas très importante. Pour l'ensemble des équipes on a un total de 71, soit en moyenne 3 par match.

INTERPRETATION

La répartition en pourcentage (figure 5.21) nous montre que les minimes et les juniors en font le plus soit respectivement 6,6% et 6,7%. Les cadets accusent une valeur moins élevée, soit 5,1%.

L'ensemble des catégories totalisent en moyenne 6,1% de pertes de balle sur trois secondes. Les équipes féminines du championnat de Belgique en font ^{dans} une proportion de 5,1%, ce qui n'est pas loin de ce que nous constatons chez les jeunes dans nos petites catégories.

V.2.1.4 - LES PERTES DE BALLE SUR DRIBBLE

PRESENTATION

Les (figures 5.6 et 5.21) présentent les pertes de balle sur dribble. Elles varient de 101 pour les minimes à 137 pour les cadets, les juniors 107. Si l'on considère l'ensemble des catégories, le total est de 345, soit 12 par match.

INTERPRETATION

La répartition en pourcentage (figure 5.21) nous montre que les juniors en font le moins soit 25,7%, puis viennent les minimes 29% et enfin les cadets qui accusent le taux le plus élevé avec 34,6%.

Pour l'ensemble des joueurs de notre petite catégorie, la moyenne des pertes de balle sur dribble tourne autour de 30%. En comparaison avec l'étude faite au niveau des équipes féminines de Belgique, l'écart est considérable. Ces équipes perdent le ballon sur dribble pour une moyenne seulement de 4,8% contre 30% dans nos équipes. Cela pourrait s'expliquer pour deux raisons.

Premièrement, quant nos jeunes dribblent, ils n'assurent pas une bonne protection de balle et se la font facilement subtiliser. Car il faut placer le corps entre l'adversaire et la balle, ce qui rend très difficile la tâche au défenseur. S'il essaie de prendre le ballon, il court le risque de se faire dépasser ou de commettre une faute.

La seconde raison est que la défense individuelle souvent adoptée, met le dribbleur dans une situation difficile ou par affolement il se fait subtiliser le ballon.

Les équipes féminines de Belgique jouent prépondérante la zone, la pression sur l'attaquant n'est pas très importante d'où moins de chances de perdre de ballon sur dribble.

V.2.1.5 - LES PERTES DE BALLE SUR RETOUR EN ZONE

PRESENTATION

Les (figures 5.7 et 5.21) présentent les pertes de balle sur retour en zone. Elles varient de 5 pour les juniors, 7 pour les cadets et 9 pour les minimes. On note une évolution de cette variable selon la qualité du jeu. Ce qui veut aussi dire qu'elles sont assez représentatives de la qualité du jeu dans la petite catégorie où on en note 21.

Interprétation

La figure (5.21) nous présente les pertes de balle sur retour en zone. Les minimes en font 2,6% puis suivent les cadets avec 1,7% et enfin les juniors avec 1,2%. Au total, on a 1,8% en moyenne de pertes.

Les équipes du championnat de Belgique font en moyenne 2,4% de pertes de balle sur retour en zone. Donc nous pouvons en conclure que par comparaison avec les équipes de Belgique, nos joueurs en font dans une proportion assez raisonnable et maîtrisent bien ce point du règlement.

V.2.1.6 - LES PERTES DE BALLE SUR REPRISE

Présentation

Les (figures 5.21 et 5.8) présentent les pertes de balle sur reprise. Elles varient de 7 chez les minimes, 3 chez les cadets et de 2 chez les juniors. A ce niveau aussi on note qu'il y a une diminution très nette du nombre avec l'élévation du niveau de jeu. Pour l'ensemble des matches, les jeunes ^{on} font en moyenne 12.

Interprétation

La répartition en pourcentage (figure 5.21) nous montre qu'il y a une diminution progressive de nombre de pertes avec l'élévation du niveau de jeu, soit un pourcentage de 0,3% pour les minimes, 1% pour les cadets et 0,4% pour les juniors. L'ensemble fait en moyenne 1% ^{de pertes} sur reprise. Au niveau des équipes féminines de Belgique cette variable a été considérée trop insignifiante pour être prise en compte.

V.2.1.7 - LES PERTES DE BALLE SUR PIED

Présentation

Les (figures 5.9 et 5.21) présentent les pertes de balle sur pied. Elles varient de 1 pour les minimes à 11 pour les juniors en passant par les cadets avec 4. Au total on a en moyenne 16 pour l'ensemble des 27 rencontres. On note que le nombre de pertes enregistrées augmente avec l'élévation de la qualité du jeu.

Interprétation

La répartition en pourcentage (Figure 5.21) nous montre que les minimes en font 0,3%, les cadets 1,0% et les juniors 2,6%. Le pourcentage augmente avec l'élévation du niveau de jeu ^{et} pourrait être la conséquence des défenses qui se font de plus en plus agressives. En effet une pression défensive très forte peut perturber un attaquant inexpérimenté et l'amener à faire ce genre de faute par précipitation.

V.2.1.8 LES PERTES DE BALLE SUR FAUTE OFFENSIVE

Présentation

Les (figures 5.10 et 5.21) nous présentent les pertes de balle sur faute offensive ou faute personnelle de l'attaquant sur le défenseur.

Elles varient de 13 pour les minimes, 20 pour les cadets et 32 pour les juniors. Soit un total de 65. Ce qui représente environ 2% ^{per tes passy manah}. On note ici également que leur nombre augmente avec l'élévation du niveau de jeu.

Interprétation

La répartition ~~en~~ pourcentage (Figure 5.21) nous montre qu'il y a une augmentation progressive du nombre de pertes. Le fait important que nous notons par rapport à l'étude de PIERON (Maurice) et MICHEL (René) est qu'au niveau des équipes féminines Belges, on considère son pourcentage comme très insignifiant.

C'est pourquoi cette variable n'apparaît pas dans l'étude alors que chez les petites catégories masculines, elle représente 5,6% du total de pertes.

Ce qui nous ramène encore à dire qu'au niveau des équipes belges, la pression défensive n'est pas si forte pour obliger les défenseurs à commettre des fautes parce que ces équipes défendent principalement en zone. Alors que chez nous la tendance est, en grande majorité, à l'utilisation de défenses individuelles avec l'élévation du niveau de compétition soit un pourcentage de pertes de 3,7% pour les minimes, 5,1% pour les cadets et 7,6% pour les juniors. Ceci confirme l'hypothèse selon laquelle avec l'élévation du niveau de jeu, dans la petite catégorie, les défenses individuelles sont de plus en plus agressives et obligent les attaquants à commettre plus de fautes.

V.2.1.9 - CONCLUSION SUR LES PERTES DE BALLE

Présentation

Après avoir passé en revue chaque catégorie de pertes de balle, (Figures 5.11 et 5.21) nous font un résumé. Elles varient de 348 pour les minimes, 395 pour les cadets et 417 pour les juniors. Il y a une augmentation avec l'élévation du niveau de jeu.

Au total on a 1.160^{pertes sur} vingt sept matches pour l'ensemble des catégories soit par match et par catégorie, 39 pour les minimes, 44 pour les cadets et 46 pour les juniors.

Interprétation

La répartition en pourcentage nous montre que les minimes en font le moins avec un pourcentage de 30%, suivent les cadets 34% et enfin les juniors avec 36%. Les équipes féminines du championnat de Belgique font de 41,5% en provinciale, 32,5% en deuxième division et 26,0% en première division. On note qu'au niveau des équipes belges, elles se réduisent progressivement d'une manière fort nette avec l'amélioration de la qualité du jeu.

Alors que c'est l'inverse dans les équipes de petite catégorie au Sénégal. Ceci s'explique par un plus important travail technique au niveau des gestes fondamentaux de base et par l'utilisation à un haut pourcentage^{de} 79% la défense de zone qui a la particularité de protéger la zone réservée, donnant toute latitude aux attaquants de tirer de loin. Donc il n'existe pas une pression sur l'attaquant, ces deux facteurs expliquent qu'au niveau de la compétition féminine belge^{le nombre de pertes de balle} diminuée avec l'amélioration de la qualité du jeu.

Au niveau de nos équipes et plus particulièrement les petites catégories du fait d'un manque de moyens au niveau des infrastructures (terrains) et surtout du matériel (ballons) on a tendance à négliger (Tableaux 3.1 et 3.3) ce travail des gestes fondamentaux de base qui exige au moins un ballon pour deux, au profit de circulations tactiques faisant intervenir au moins trois joueurs.

Notre basket en petite catégorie présente un aspect très positif, car nos entraîneurs sont de plus en plus conscients de l'importance de la formation et insiste beaucoup sur la défense individuelle, bien que celle-ci soit difficile à acquérir et pouvant être à l'origine de beaucoup de défaites. On remarque qu'avec les stages de formation organisés par la F.S.B.B, la mentalité de beaucoup d'entraîneurs est en train de changer. les clubs doivent trouver le moyen de se doter de suffisamment de ballons et permettre ainsi aux entraîneurs d'insister sur le travail des gestes fondamentaux de base, qui certes est difficile et prend beaucoup de temps mais qui est une solution adéquate pour l'avenir d'un basket prometteur.

V.2.2 - LES TIRS

La typologie des tirs s'établit sur sept cas de figure^S.

V.2.2.1 - LES TIRS HORS DE LA RAQUETTE

Présentation

Les figures (5.12 et 5.22) présentent les tirs tentés hors de la raquette. Elles varient de 298 pour les minimes à 442 pour les juniors en passant par les cadets avec 372. Les petites catégories effectuent un total égal à 1.112.

On note une nette évolution selon l'amélioration de la qualité du jeu.

Interprétation

La répartition en pourcentage (Figure 5.22) nous montre que les juniors tentent le plus de tirs avec 14,5% ensuite viennent les cadets avec 14,3% puis les minimes qui accusent le plus faible taux avec 13,9%. Nous notons une moyenne de 14,3% toutes catégories confondues.

Le pourcentage de réussite (Figure 5-20 et 5-23) montre une baisse assez notable de l'adresse des joueurs avec 21,1% pour les minimes, 18,2% pour les cadets et 17,1% pour les juniors. Cette baisse intervient avec l'élévation du niveau de jeu. Ce qui peut s'expliquer par une prédominance de la défense sur l'attaque.

On note en comparant les catégories entre elles que plus le nombre de tirs tentés est important, plus le pourcentage de réussite est réduit.

Au niveau des équipes de Belgique, on note ^{que} ces tirs représentent en moyenne 41,9% avec un pourcentage de réussite moyen de 21,5%. Tandis que pour nos équipes en petite catégorie, ils ne représentent que 14,3% du total utilisé avec 18,8%.

Nous notons ici qu'au niveau de la moyenne, il y a un écart important entre les deux équipes de 27,4% en faveur des Belges. Ce qui pourrait s'expliquer par l'usage par ces équipes de la défense de zone pour 79%. Ce type de défense bien maîtrisée rend difficile toute forme de pénétration vers le panier par l'attaquant et oblige celui-ci à tirer à mi-distance ou de loin, à moins qu'il ne veuille se faire subtiliser la balle ou commettre une faute offensive.

Dans nos équipes, c'est la formation du joueur qui est préconisée pour le rendre polyvalent. Pour atteindre cet objectif nous travaillons la défense individuelle qui favorise les situations de un contre un avec possibilité de pénétration vers le panier.

Cela explique pourquoi notre pourcentage d'utilisation des tirs en dehors de la raquette est faible par rapport aux équipes belges.

Nous rappelons que pour ce qui est des pourcentages de réussite, la moyenne est de 18,8% pour nos équipes et 21,5% pour les équipes féminines de Belgique.

L'étude faite par Thomas (K) en (1992) nous montre que les équipes seniors au Sénégal ont un pourcentage de réussite de 32,9% pour les tirs à mi-distance et 28,3% au tir de loin.

La comparaison du championnat du monde masculin 1986 et du championnat d'Europe masculin 1985 nous donne le tableau suivant:

Tirs au panier du terrain	Championnat d'Europe 1985		Championnat du monde 1986		Pourcentage (+, -)
Mi-distance	2752	40,7%	3741	29,6%	- 30,5%
Tirs à 3 points	995	14,7%	2633	20,6%	+ 35,3%
Total	6764	55,4%	12633	50,4%	+ 4,8%

On note que les tirs à mi-distance utilisés au cours du championnat du monde ont diminué en pourcentages par rapport aux championnats d'Europe.

V.2.2.2 LES TIRS DANS LA RAQUETTE

Présentation

Les figures (5.13 et 5.22) présentent la fréquence des tirs exécutés dans la raquette. On note 650 chez les minimes, 790 chez les cadets et 898 chez les juniors. On note que leur nombre augmente avec l'élévation du niveau de jeu.

Ils sont de 2338 pour l'ensemble des catégories sur un total de 27 matches; soit 87 tirs par match en moyenne.

Interprétation

La répartition en pourcentage (figure 5-22) nous montre que les minimes en tentent le plus avec 30,4%, suivis des cadets avec 30,3% et ensuite les juniors qui accusent le plus faible taux avec 29,4%.

On note une diminution de la répartition en pourcentage pouvant s'expliquer par l'utilisation de plus en plus fréquente de la défense homme à homme.

Ce qui diminue le nombre de pénétrations avec l'élévation du niveau de jeu donc le nombre de tirs.

Le pourcentage de réussite (figures 5.20 et 5.23) montre que minimes et juniors forment un groupe homogène tandis que l'on note un pourcentage de réussite moins bon chez les cadets. Cela confirme ce que nous avons noté visuellement sur le terrain; c'est à dire que les équipes cadettes sont en moyenne constituées de jeunes à l'optimum de leurs capacités physiques et en pleine maturité dont la tranche d'âge varie entre seize et dix sept ans. Ces jeunes sont en mesure de faire des défenses individuelles très dures, obligeant ainsi l'attaquant à tirer dans des conditions très inconfortables et à rater souvent. Au niveau des équipes de Belgique ils représentent en moyenne 34,8% avec un pourcentage de réussite de 25,4%. Tandis que pour nos équipes en petite catégorie ils représentent 30% avec un pourcentage de réussite moyen de 39,1%. Nous remarquons ici qu'au niveau de la moyenne, il y a un écart assez faible de 9,1% ce qui nous amène à dire que les attaquants des équipes belges, en dépit de la présence des défenses de zone parviennent à trouver une brèche dans la défense par des schémas tactiques bien assimilés incluant certainement des circulations du ballon et des joueurs. Nous notons également au niveau de ces équipes que la différence des pourcentages entre tirs hors de la raquette et tirs dans la raquette correspond à 7,1%.

Ce qui nous permet de dire qu'elles attaquent les défenses de zone aussi bien par des tirs à mi-distance que par des circulations tactiques élaborées pouvant favoriser des pénétrations. Par contre, au niveau de nos équipes, la différence de pourcentage entre tirs dans la raquette et tirs hors de la raquette est beaucoup plus importante soit 15,7%. Nous en concluons que nos équipes, pour attaquer la défense individuelle font le plus souvent appel à la pénétration résultant des circulations tactiques du ballon et des joueurs et délaissent les tirs à mi-distance qui peuvent être pourtant très efficaces.

V.2.2.3 LES TIRS EN COURSE

Présentation

Les (figures 5.14 et 5.21) présentent les tirs effectués en course. Elles varient de 320 chez les minimes, 345 chez les cadets et 359 chez les juniors.

On note sur le tableau que la différence entre les différents niveaux de jeu n'est pas très important. Pour l'ensemble des équipes, on a un total de 1024, soit en moyenne 38 par match.

Interprétation

La répartition en pourcentage (Figure 5.22) nous montre que les minimes en font le plus avec 14,9%, puis suivent les cadets avec 13,2% et enfin les juniors qui ont le plus faible taux d'utilisation avec 11,8%.

A partir de la différence des pourcentages, on peut noter que minimes et cadets constituent un groupe homogène. On note une baisse avec l'amélioration de la qualité du jeu car si l'on considère le groupe homogène minime cadet, il fait un pourcentage plus important. Les attaquants juniors par la qualité de la défense adverse, préfèrent utiliser d'autres types de tirs, tels que ceux de ou ceux à mi-distance au profit des tirs en course.

Le pourcentage de réussite (figure 5.20 et 5.23) montre que les minimes et juniors forment un groupe homogène tandis que l'on en note un moins bon chez les cadets.

Cela confirme ce que nous avons dit concernant la petite catégorie au sujet des tirs dans la raquette. On peut ajouter aussi que les cadets font des tirs précipités sans grande précision, ce qui est la conséquence d'un pourcentage d'utilisation important, avec un taux de réussite faible.

Au niveau des équipes de Belgique, ces tirs représente en moyenne 22,1% avec un pourcentage de réussite de 34,0%.

Tandis que pour nos équipes, ils représentent 13,1% avec un pourcentage de réussite de 45,6%.

Cela nous montre une fois de plus que les attaques Belges malgré la présence de défenses de zone ont mis en place des systèmes de jeu efficaces et parviennent ainsi à pénétrer jusqu'au panier.

Nous notons que nos équipes ont par contre un pourcentage très élevé de réussite au tir en course.

Cela justifie l'importance que nous entraîneurs nous donnons à l'apprentissage de ce geste technique dans nos séances d'entraînement surtout chez le débutant.

V.2.2.4 LES TIRS EN SUSPENSION DANS LA RAQUETTE

Présentation

Les (figures 5.15 et 5.22) présentent la fréquence des tirs exécutés en suspension dans la raquette. On note 330 tirs tentés chez les minimes, 445 chez les cadets, 539 chez les juniors. Le nombre tenté augmente avec l'élévation du niveau de jeu. Ils sont de 1314 pour l'ensemble sur un total de 27 matches soit 49 par match.

Interprétation

La répartition en pourcentage (Figure 5.22) nous montrent que les minimes en tentent le moins avec 15,4%, puis suivent les cadets avec 17,1% et enfin les juniors ont le pourcentage le plus élevé avec 17,6%. Le pourcentage de réussite (Figure 5-20 et 5-23) montre que minimes, cadets et juniors ne peuvent être considérer comme un groupe homogène. On note une évolution du pourcentage de réussite avec l'amélioration de la qualité du jeu. L'adresse au tir en suspension dans la raquette est représentatif de la qualité du jeu dans la petite catégorie car *elle* s'améliore avec l'élévation du niveau du jeu.

V.2.2.5 LES TIRS A MI-DISTANCE

Présentation

Les figures (5.16 et 5.22) présentent les tirs à mi-distance. On note 235 tirs pour les minimes, 277 pour les cadets et 334 pour les juniors. Ici aussi le nombre augmente avec l'élévation de la qualité du jeu.

La moyenne pour l'ensemble correspond à 346 sur un total de 27 matches soit 31 par match.

Interprétation

La répartition en pourcentage (Figure 5.22) nous montre que minimes et juniors constituent un groupe homogène avec 10, 9% et les cadets accusent un plus faible pourcentage avec 10.6%.

Ces équipes ont en moyenne un pourcentage de $10,8\%$ Les études de Thomas KAMARA ont montré que les équipes seniors au Sénégal ont un pourcentage de réussite au tir à mi-distance égal à 32,9%.

Ces tirs à mi-distance sont représentatifs de la qualité du jeu au Sénégal si l'on passe de la petite catégorie à la catégorie senior, ils évoluent de 22,1%. Les entraîneurs doivent beaucoup insister sur l'apprentissage du tir à mi-distance.

V.2.2.6 LES TIRS A TROIS POINTS

Présentation

Les figures (5.17 et 5.22) présentent la fréquence des tirs exécutés à trois points ou tirs de loin. On note 63 tentés chez les minimes, 95 chez les cadets et 108 chez les juniors, leur nombre augmente avec l'amélioration de la qualité du jeu. On a 266 tirs pour l'ensemble, soit 10 par match.

Interprétation

La répartition en pourcentage (Figure 5.22) nous montre que les cadets tentent le plus de tirs à trois points avec 3,6%, puis suivent les juniors avec 3,5% et enfin les minimes avec 2,9%. Les petites catégories en font en moyenne 3,4 % de tirs de loin.

Le pourcentage de réussite (figure 5.20 et 5.23) montre que les minimes ont un pourcentage de réussite de 7,9% puis les cadets 15,7% et les juniors 17,5%.

On note une évolution en fonction de l'amélioration de la qualité du jeu. Le tir à trois points est représentatif de la qualité du jeu dans la petite catégorie.

En moyenne, le pourcentage de réussite est de 13,7% .

Au niveau des équipes seniors sénégalaises le pourcentage de réussite des tirs de loin est de 28,3 %, soit une différence de 14,6 %^{en} leur faveur.

La comparaison en Championnat du monde et du championnat d'Europe nous donne les résultats suivants:

Types de tirs	Championnat d'Europe 1985		Championnat du Monde 1986		+ -
Tirs à 3 pts	995	14,7 %	2633	20,8 %	35,3 %

Le tir à trois points tous les matches du championnat du Monde 1986 le montrent bien a pris une place dominante. Presque toutes les équipes ont deux ou trois joueurs - exceptés les pays africains, la Nouvelle Zélande et l'Uruguay qui tirent avec sûreté au panier de 6,25m de distance ou davantage (soit en moyenne 36,7 % - même 39,2 % au championnat d'Europe 1986). Un tir au panier sur cinq (exactement 4,8), et même un tir sur 7 (6,8) au championnat d'Europe 1985, a été effectué derrière la ligne des trois points.

Le pourcentage des paniers à trois points qui était de 20,8% pour le championnat du Monde 1986 a augmenté de 35,3% par rapport au championnat d'Europe 1985 qui était de 14,7%.

V.2.2.7 LES LANCERS-FRANCS

Présentation

Les figures (5.18 et 5.22) présentent la fréquence des tirs exécutés sur les lancers-francs. On note 245 tirs pour les minimes, 282 pour les cadets et 373 pour les juniors. Leur nombre augmente avec l'amélioration de la qualité du jeu.

On a 900 tirs pour l'ensemble des catégories considérées sur 27 matches; soit 33 par match en moyenne.

Interprétation

La répartition en pourcentage (Figure 5.22) montre que les juniors en tentent le plus avec un pourcentage de 12,2%, puis suivent les minimes 11,4% et enfin les cadets 10,8%. Leur nombre augmente avec l'amélioration du niveau de jeu. Ce qui confirme que plus le jeu s'améliore plus la défense est agressive et plus les fautes sont nombreuses.

Le pourcentage de réussite (Figures 5.20, 5.23) montre qu'on a un pourcentage pour les minimes 22,4% et les cadets 21,6%, tandis que les juniors accusent un pourcentage de 32,7%.

Cela démontre bien que la meilleure technique individuelle provoque une nette différence de réussite des lancers-francs.

En moyenne; le pourcentage de réussite est de 25,5% pour l'ensemble des catégories concernées.

La comparaison championnat d'Europe 1985 et championnat du Monde 1986 nous donne le tableau suivant:

Variables	Championnat d'Europe 1985		Championnat du Monde 1986		+ -
Tirs à 1 pt (lancer-francs)	1753	20,6 %	2597	16,9 %	-24,3 %

CONCLUSION SUR LES TIRS

Au total, après avoir passé en revue chaque catégorie de tirs la figure 5.19 nous fait un résumé de l'ensemble. Les tirs tentés varient entre 2141 pour les minimes, 2606 pour les cadets et 3053 pour les juniors. On note une augmentation du nombre avec l'élévation du niveau de jeu. Au total nous avons 7800 tirs tentés sur 27 matches pour l'ensemble soit **238** tentés pour les minimes, **289** pour les cadets et **339** pour les juniors.

La répartition en pourcentage nous montre que les minimes en font le moins avec 27,4% puis suivent les cadets avec 33,4% et enfin les juniors avec 39,1%.

Les équipes féminines du championnat de Belgique font en moyenne un total égal à 33,3% en provinciale, 30,8% en deuxième division, et 35,8 en première division.

On note aussi bien au niveau des équipes Belges et Sénégalaises que le nombre de tirs tentés augmente progressivement et de manière fort nette avec l'amélioration de la qualité de jeu.

Au niveau de nos équipes, la répartition en pourcentage des tirs utilisés au sein d'un même niveau est presque identique au trois niveaux.

Les tirs dans la raquette constituent la principale forme de tirs utilisée avec un pourcentage moyen de 30%.

Le nombre de tirs tentés et le pourcentage d'utilisation des types de tirs augmentent avec l'amélioration de la qualité du jeu, ce qui nous permet de dire que les tirs sont des actions techniques représentatives de la qualité du jeu au Sénégal.

CONCLUSION GENERALE

Si nous considérons l'ensemble des types de pertes de balle, on note une différence significative aux trois niveaux de compétition.

Le nombre de pertes de balle sur mauvaise passe ou réception, sur retour en zone, sur reprise dimunie avec l'amélioration de la qualité du jeu. Ce qui nous permet de dire que ces actions techniques sont représentatives de la qualité du jeu dans la petite catégorie.

Ceux sur pied et faute offensive augmente avec l'amélioration de la qualité du jeu.

Ce qui pourrait s'expliquer par la présence de défenses de plus en plus fortes obligeant les attaquants à faire plus de fautes offensives et d'erreurs sur pied.

Les pertes de balle sur marcher et trois secondes en comparaison avec les équipes de Belgique se font dans des proportions assez acceptables.

Celles qui se font sur dribble en comparaison avec les équipes Belges, nous montrent que cette technique individuelle est très mal travaillée au Sénégal. D'abord parce que les clubs ne disposent pas de suffisamment de ballons pour permettre à chaque joueur de faire un entraînement conséquent de ce geste technique.

Donc pour régler ce problème, les clubs doivent se doter de suffisamment de ballons et les entraîneurs doivent aménager une partie importante de leurs séances d'entraînement pour travailler ce geste technique fondamentale: le dribble. Il faut donc donner comme consignes au joueur de toujours dribbler en protégeant le ballon avec l'épaule, la main et toute la partie du corps opposée à la main qui dribble, et d'abaïsser son centre de gravité. Tout attaquant qui cherchera à subtiliser la balle se fera dépasser ou commettra une faute.

Si nous considérons l'ensemble des types de tirs au niveau du pourcentage de réussite nous trouvons aussi des différences au sein des trois niveaux de compétition. Le taux de réussite à ceux de loin et à mi-distance augmente avec l'amélioration de la qualité de jeu.

Pour les tirs en course et les tirs dans la raquette, minimes et juniors forment un groupe homogène tandis que les cadets accusent une chute. Nous nous expliquons ce fait que par rapport aux autres catégories, les cadets font des défenses très agressives et très physiques. Cette situation amène les attaquants à tenter des tirs précipités ce qui fait que le nombre ^{de tirs} tentés est important et le pourcentage de réussite faible.

Si nous considérons les lancers-francs et les tirs à trois points, nous notons une augmentation du taux de réussite avec l'amélioration de la qualité de jeu, ce qui est le résultat d'une meilleure technique individuelle.

Enfin le pourcentage de réussite aux tirs à mi-distance accuse une baisse assez significative avec l'élévation du niveau de jeu. Ce qui nous amène à dire que l'apprentissage ^{de cet exercice} est délaissé avec l'amélioration de la qualité du jeu.

Ceci peut s'expliquer par le fait que les entraîneurs ne ménagent pas suffisamment de temps, dans leurs séances d'entraînements, à l'apprentissage et au perfectionnement de ce geste technique par manque de matériels (ballons). L'adresse est un travail qui exige beaucoup de temps avant d'être maîtrisé. Donc nous recommandons aux entraîneurs malgré toutes les difficultés auxquelles ils peuvent se confronter de travailler avec acharnement et patience l'adresse aux tirs à mi-distance au niveau de la petite catégorie.

Ainsi nous aurons des équipes capables d'attaquer aussi bien des défenses de zone par des tirs à mi-distance que des défenses individuelles par des pénétrations.

Ce qui réservera des lendemains meilleurs au basket-ball Sénégalais.

FIN

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE

- 1 BOSCH (Gérard) GROS GEORGE (Bernard). - L'entraîneur de Basket-ball. - Paris: Edition Vigot, 1976.- 250p.
- 2 CHAZALON (Jacky).- Basket.- Paris: Edition Robert Laffont, 1978.- 277p.
- 3 DEHAVANNE (Nicole). - Education physique et Sports collectifs.- Paris: Edition Vigot, 1995.- 94p.
- 4 FEDERATION INTERNATIONALE DE BASKET-BALL: INTERNATIONAL BASKET-BALL FEDERATION - Basket-ball: Bulletin n°81. Juin 1987.- München: FIBA, 1987 - 1160.
- 5 FEDERATION SENEGALAISE DE BASKET-BALL: Assemblée Générale ordinaire annuelle. Stade Marius NDiaye: Saison 1993 - 1994, du Dimanche 13 Novembre 1994.- 140p.
- 6 & FURON (Olivier).- Le basket-ball.- Bruxelles: Edition Erasme, (SD).- 199p.
- 7 HUGET (DrJacques).- Le basket-ball.- Paris: Edition Chiron, 1980.- 319p.
- 8 - HERR (Lucien).- Le basket-ball. - Paris : Edition Borneman, 1980.- 177p.
- 9 KAMARA (Tomas) - Tendances systématiques de jeu du basket-ball au Sénégal.- Dakar: - Mém-Maitrise: ETAPS. INSEPS. 1992.
- 10 MARINOV (M), FILIPOV (S).- Détermination des critères quantitatifs d'efficacité du jeu d'attaque d'après la durée de l'attaque chez des basketteurs de haut niveau. Vaprovicina Fiziceskata Cultura, 1987 n°6, p.17 - 23.
- 11 PIERON (Maurice), MICHEL (René).- Les actions tactiques individuelles du basket-ball féminin. In Revue Sport - n°21, 1978, p.143 - 146.
- 12 PROGRAMME NATIONAL DE CERTIFICATION DES ENTRAINEURS: 3 oeuvres: niveau un, deux, trois.- Canada, Juillet 1989.
- 13 PIERON (Maurice), MICHEL (Renée).- Les organisations de jeu et les structures tactiques élémentaires en basket-ball, Observation du jeu féminin. In Revue Sport - N°21, 1978, p.89 - 95.
- 14 STREJMER (L.)- Méthode d'analyse de tir au panier pendant les tactiques d'attaque et de défense. In sports collectifs de salle N°1. Juin 1983, p.52 - 59.
- 15 THOLOZAN (Marc).- Basket-ball.- Paris: Edition Amphora, 1991 - 143r.

ANNEXE II (Exploitation des fiches
d'observation sur les tirs
et les pertes de balle)

ANNEXE I (FIGURES: Tableaux,
Dessins, Graphiques)

Figure 3. 1

LES INFRASTRUCTURES

Clubs	Nombre de catégories	Nombre de terrains	Terrains électrifiés
JA	4	2	1
DUC	4	3	2
JARAAF	4	2	1
ASC BOPP	4	2	2
SIBAC	4	2	1
ASC FON	4	3	2
US GOREE	4	2	0
US OUKAM	4	1	0
HBC	4	2	0
SALTIGUE	4	1	1
AS DOUANE	4	1	1
TOTAL	44	21	11

Figure 3. 2

**LA PROGRAMMATION DES ENTRAÎNEMENTS
EN HEURES PAR SEMAINE**

Clubs	Minime	Cadet	Junior
JA	4h	4h	4h
DUC	4h	6h	4h
JARAAF	10h	10h	10h
ASC BOPP	10h	10h	10h
SIBAC	4h	4h	4h
ASC FON	3h	8h	8h
US GOREE	4h	6h	6h
US OUKAM	2h	3h	5h
HBC	6h	10h	10h
SALTIGUE	5h	5h	5h
AS DOUANE	2h	3h	6h
TOTAL	54h	69h	72h

Figure 3. 3

MATERIEL : Nombre de Ballons

Clubs	Nombre de Ballons
JA	4
DUC	18
JARAAF	6
ASC BOPP	10
SIBAC	9
ASC FON	3
US GOREE	2
US OUKAM	4
HBC	7
SALTIGUE	3
AS DOUANE	23
TOTAL	89

Figure 3. 4

LES JOUEURS

Nombre de licenciés par club en petites catégories de Minime à Junior
Saison 1993 - 94

Clubs	Catégories			
	Minime	Cadet	Junior	Total
JA	37	22	29	88
DUC	23	16	16	55
JARAAF	21	25	22	68
ASC BOPP	13	26	21	60
SIBAC	22	9	17	48
ASC FON	18	14	11	43
US GOREE	17	18	18	53
US OUKAM	14	8	4	26
HBC	14	25	19	58
SALTIGUE	5	6	13	24
AS DOUANE	24	15	16	55
TOTAL	208	184	186	578

Figure 3. 5

L'ENCADREMENT TECHNIQUE
Nombre et qualification des entraîneurs

Clubs	Nombre d'entraîneurs	Bénévoles	Animateurs	1 ^{er} deg.	2 ^{ème} deg.	3 ^{ème} deg.
JA	6	2	1	2	1	-
DUC	2	-	-	1	-	1
JARAAF	3	-	1	1	1	-
ASC BOPP	2	-	2	-	-	-
SIBAC	4	2	2	-	-	-
ASC FON	3	-	2	-	1	-
US GOREE	3	3	-	-	-	-
US OUKAM	3	2	-	1	-	-
HBC	3	2	-	-	1	-
SALTIGUE	2	2	-	-	-	-
AS DOUANE	6	1	1	2	1	1
TOTAL	37	14	9	7	5	2



Figure 4.1 Base d'appui



Figure 4.2 Changement de direction

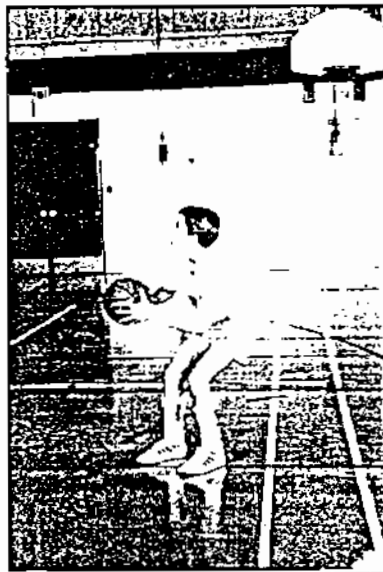
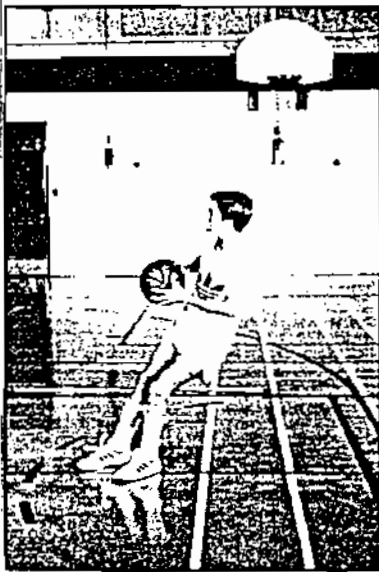


Figure 4.3 Arrêt alternatif



Figure 4.4
Position triple menaçe



Figure 4.5 Arrêt simultané

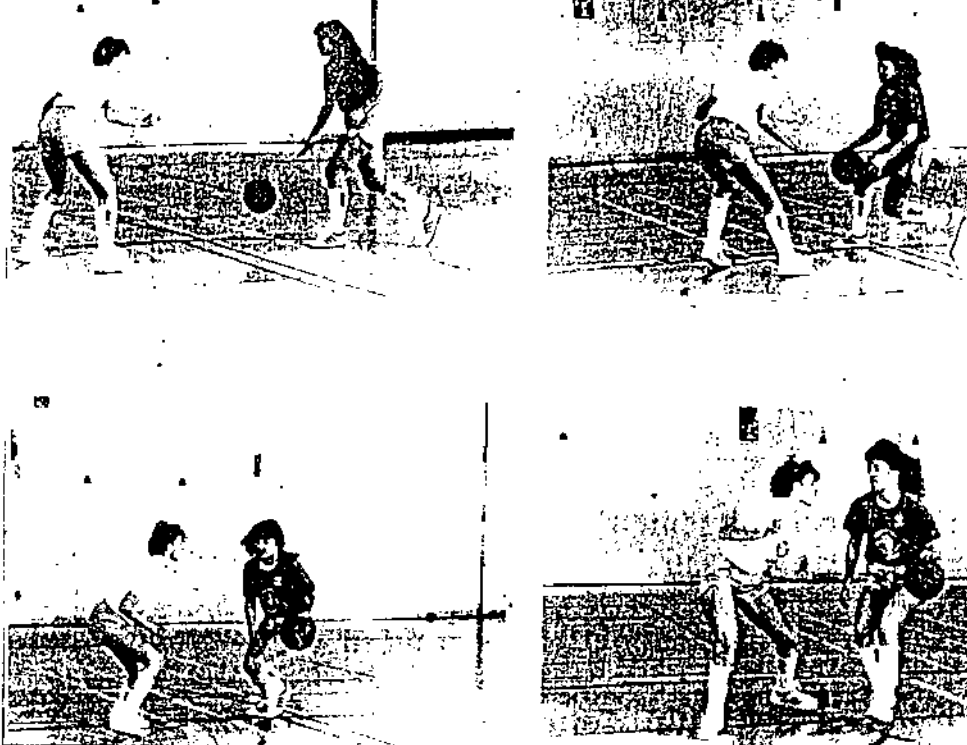


Figure 4.6 Dribble par croisement avant

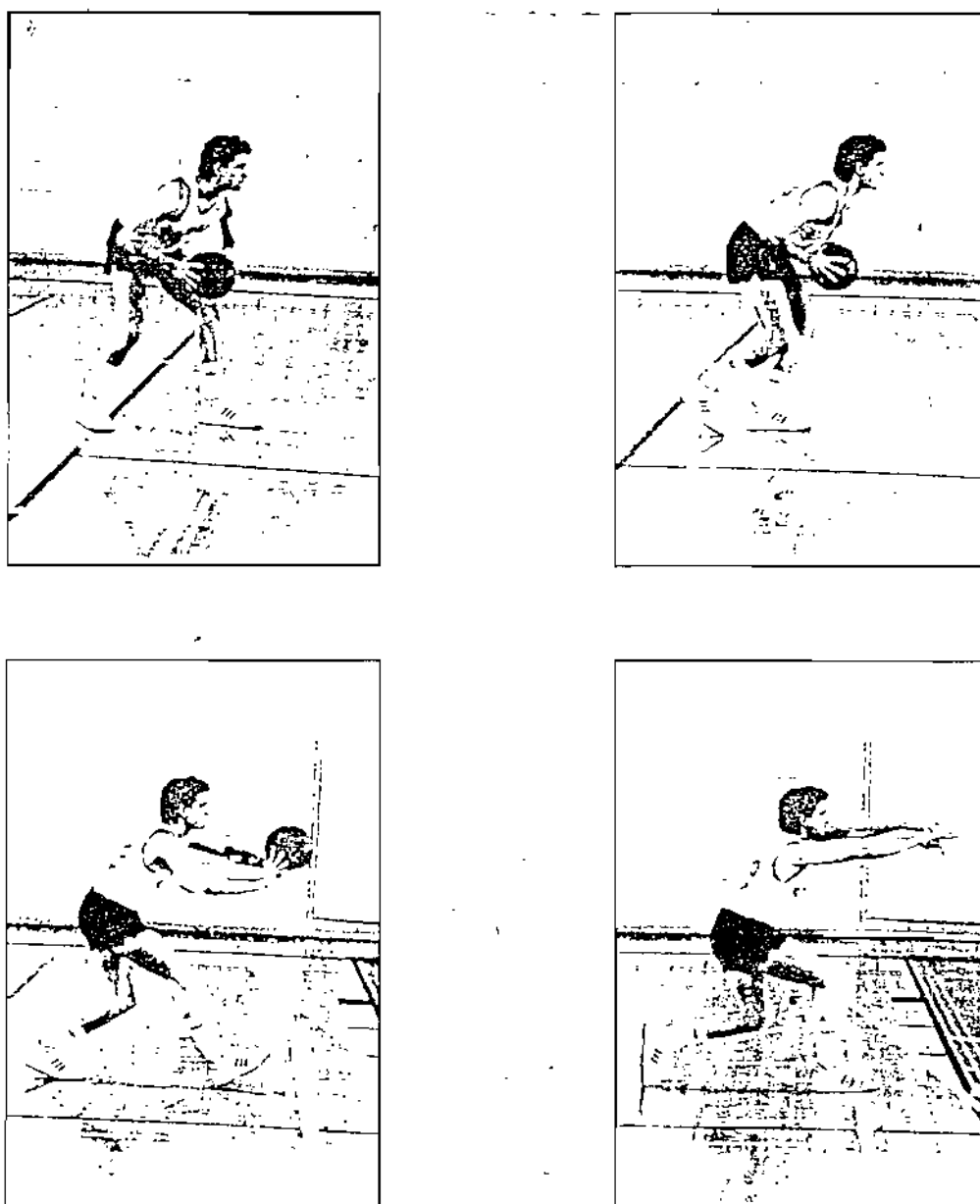


Figure 4.7 La passe



Figure 4.8 Fouetté du poignet



Figure 4.9 Tir en appui

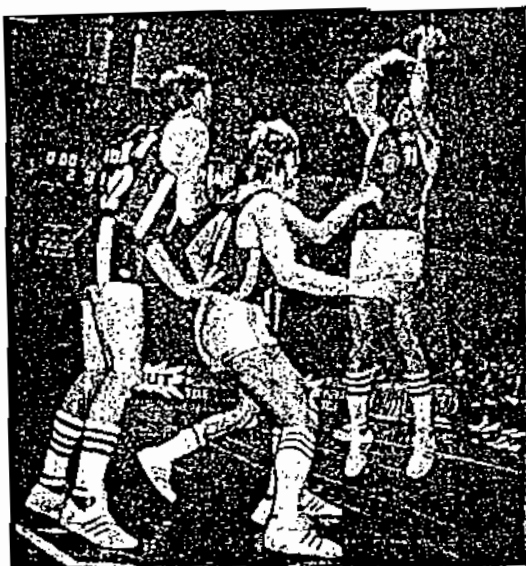


Figure 4.10

Tir en suspension face à
l'opposition adverse



Figure 4.11

Tir en suspension placement
du bras et tenue de balle



Figure 4.12 Tir en course

Figure 5.1 : Fiche d'observation n°1

LES TIRS

Date :

Heure :

Lieu :

Score :

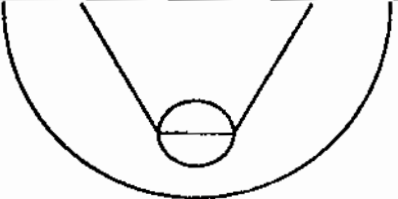
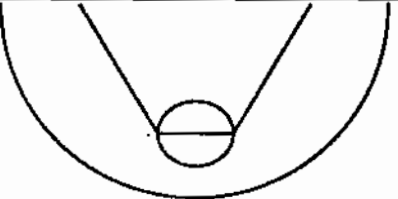
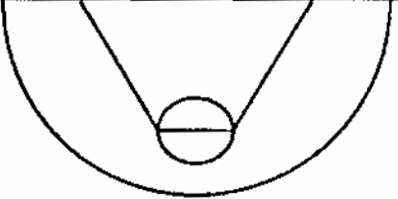
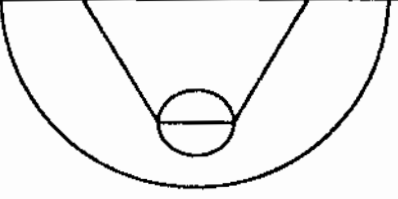
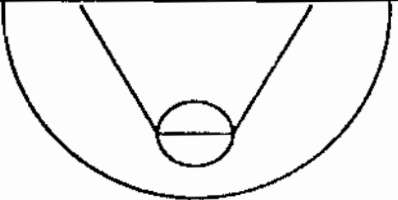
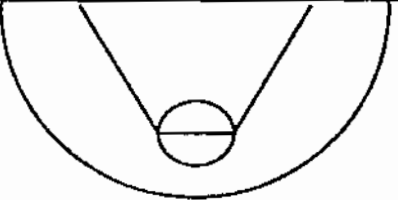
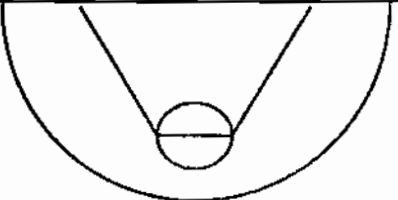
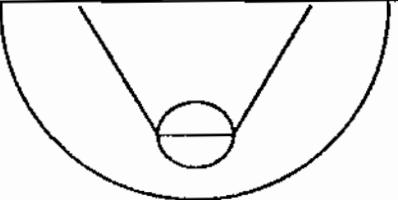
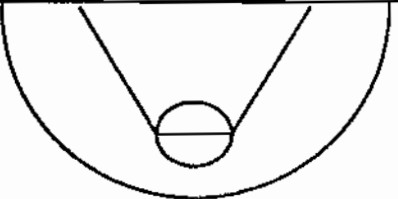
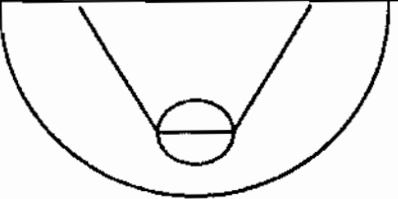
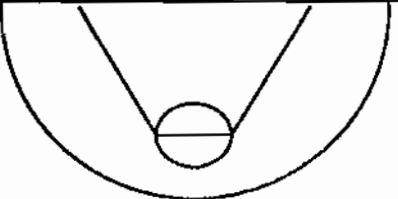
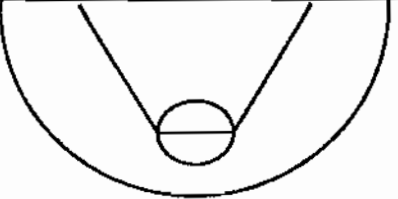
Catégorie :

Nom de l'observateur :

Journée :

Tour :

Mi-temps :

Equipe A	Equipe B
 1' - 5'	 1' - 5'
 5' - 10'	 5' - 10'
 10' - 15'	 10' - 15'
 15' - 20'	 15' - 20'
 20' - 25'	 20' - 25'
 25' - 30'	 25' - 30'

LES PERTES DE BALLE

Cadre :

Catégorie :

Nom de l'observateur :

Projet BEN

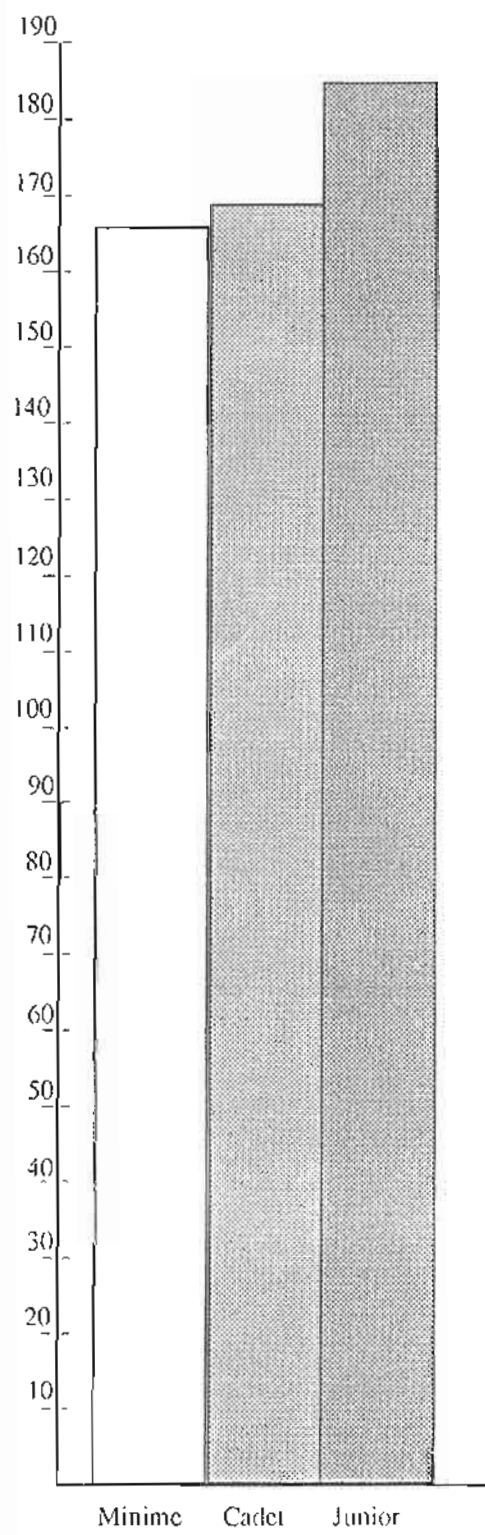
Date :

Heure :

Sexe :

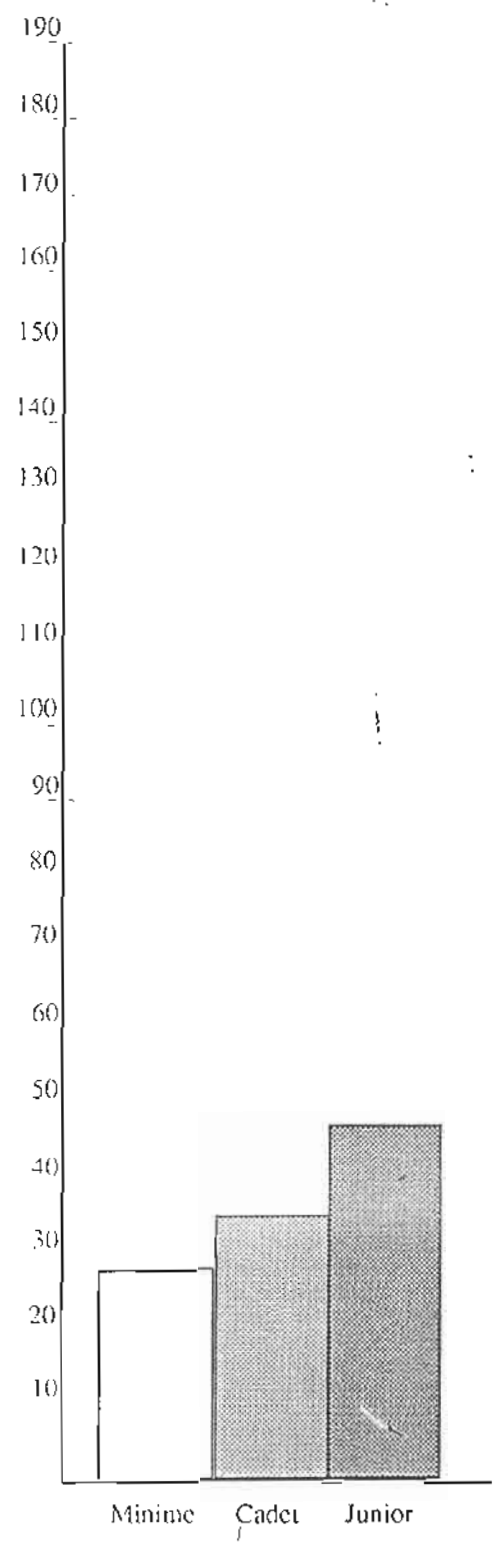
Lieu :

Equipes	Perte de balle sur passe et/ou réception	Perte de balle sur violation	Perte de balle sur dribble
Equipe A	Première mi-temps		
	Deuxième mi-temps		
Equipe B			



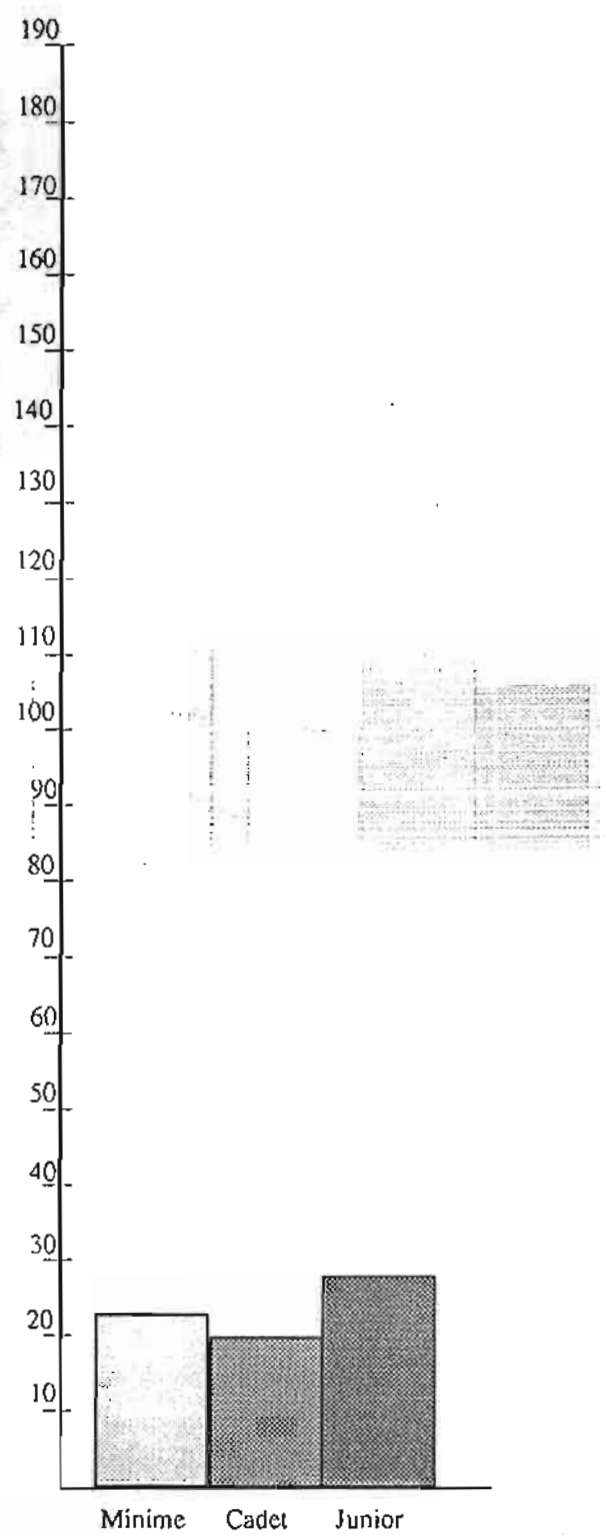
Echelle 1cm = 10 mauvaises passes et / ou réceptions

Figure 5. 3 : MAUVAISE PASSE ET/OU RECEPTION



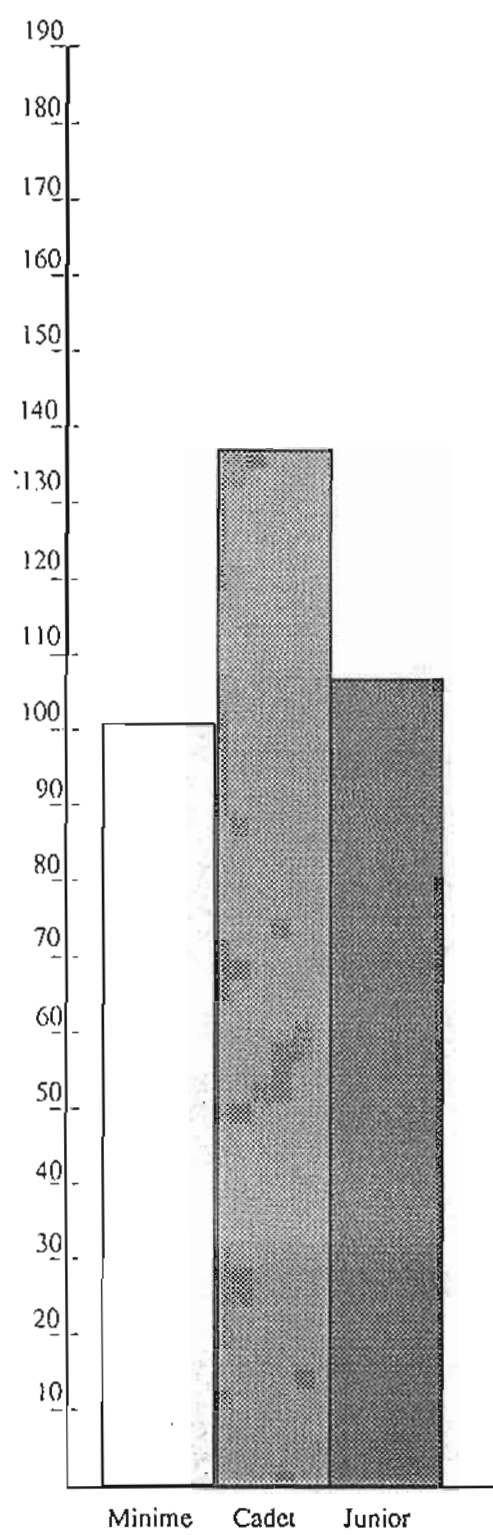
Echelle 1cm = 10 marchers

Figure 5. 4 : MARCHER



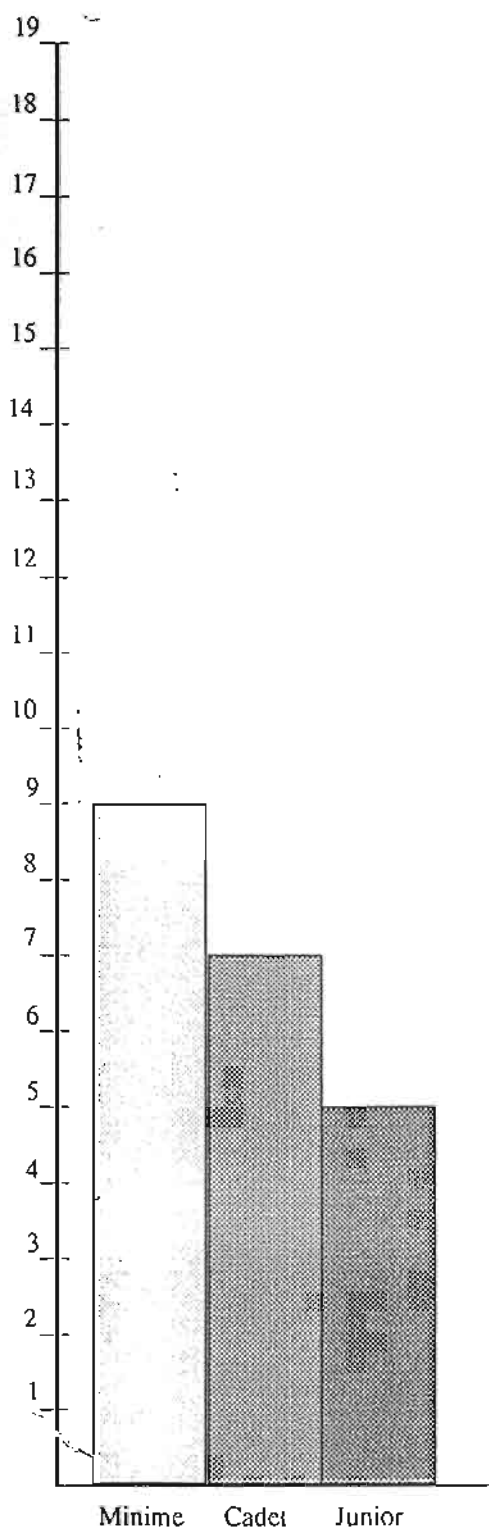
Echelle 1cm = 10 secondes

Figure 5. 5 : TROIS SECONDES



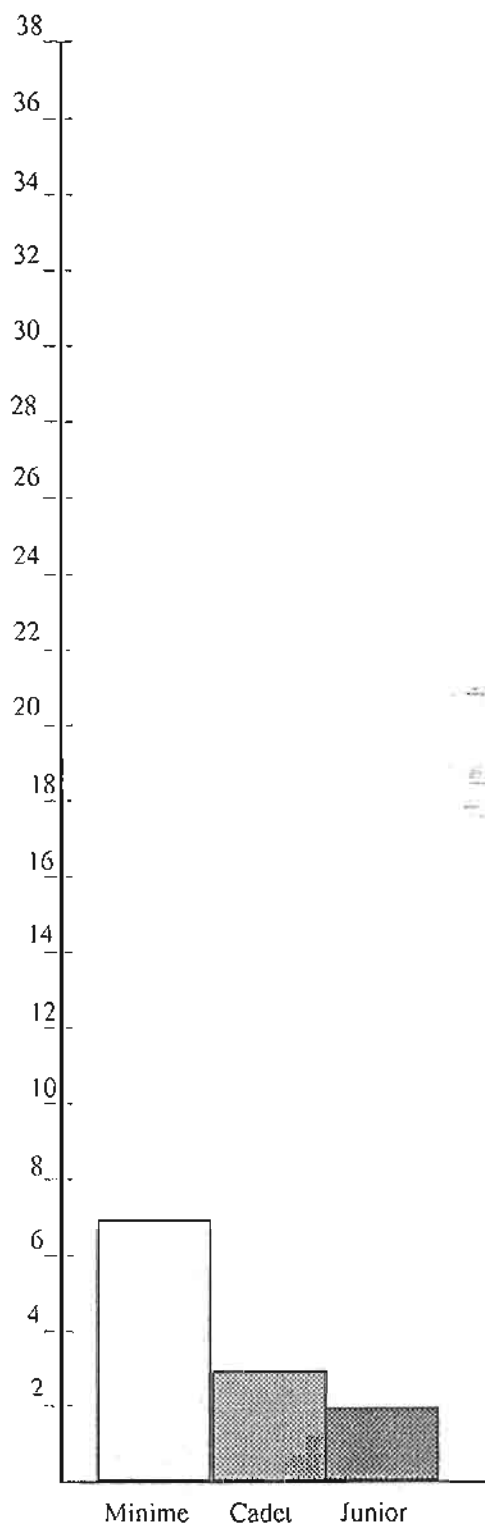
Echelle 1cm = 10 dribbles

Figure 5. 6 : DRIBBLE



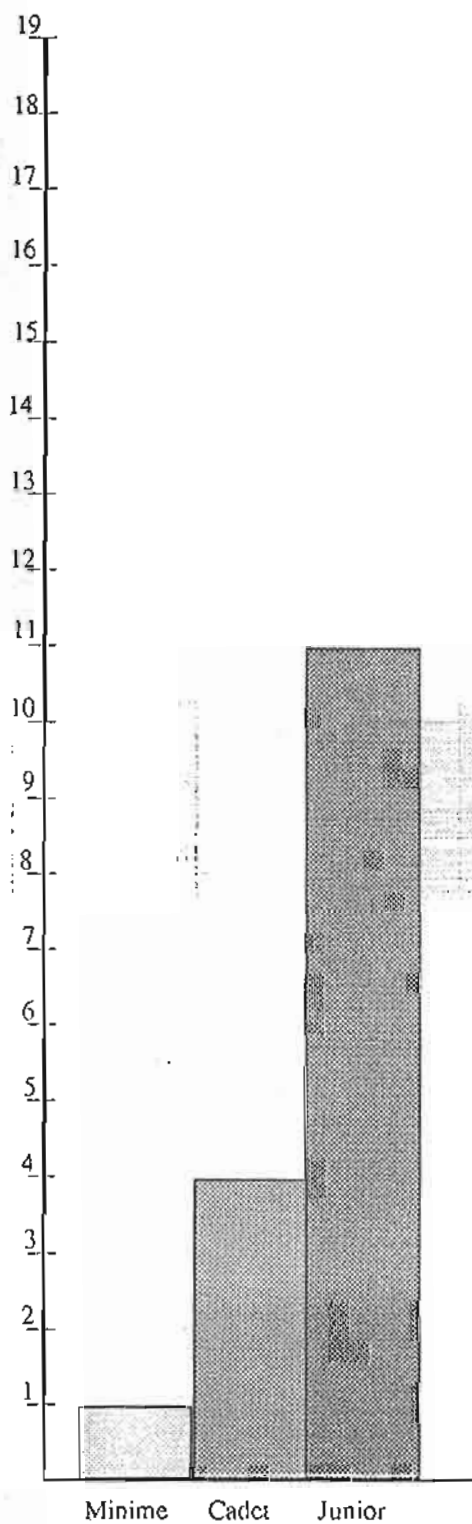
Echelle 1cm = 1 retour en zone

Figure 5. 7 : RETOUR EN ZONE



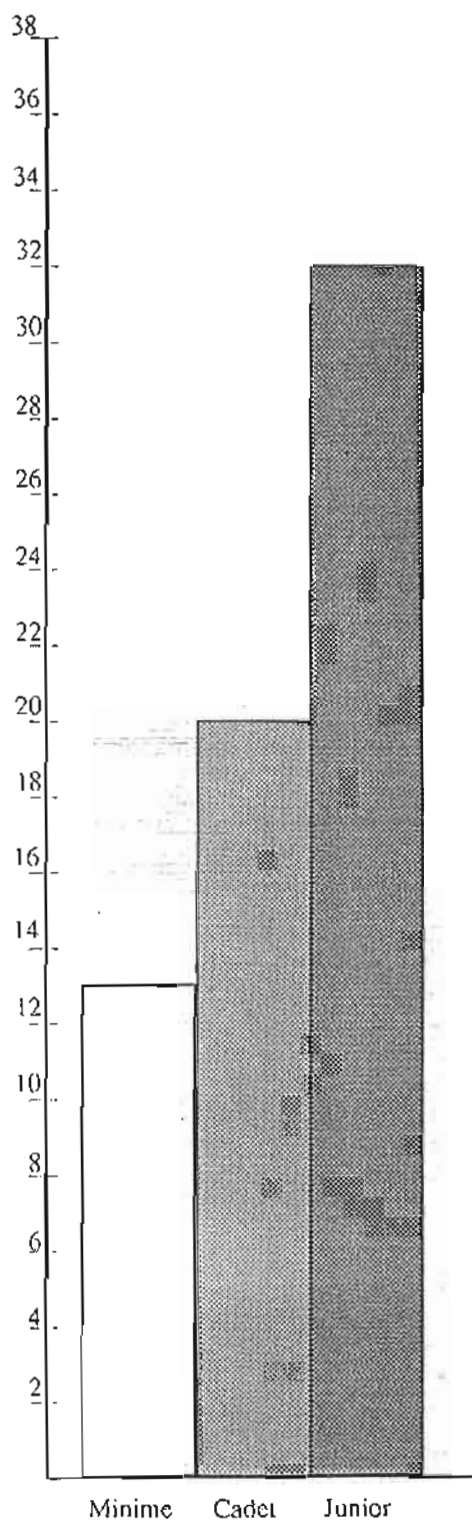
Echelle 1cm = 2 reprises

Figure 5. 8 : REPRISE



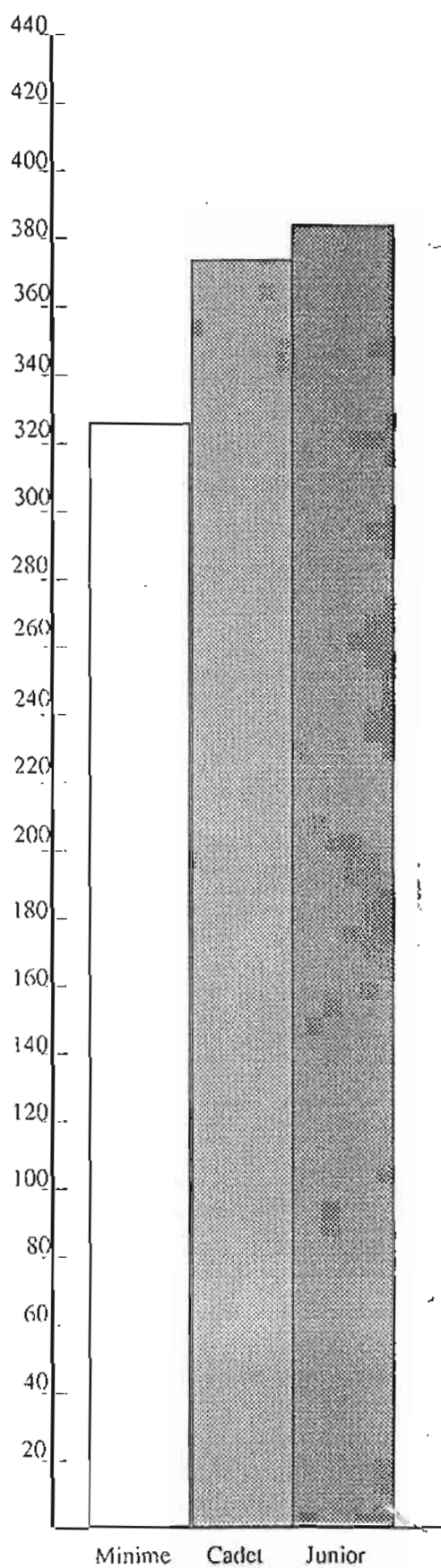
Echelle 1cm = 2 reprises

Figure 5. 9 : PIED



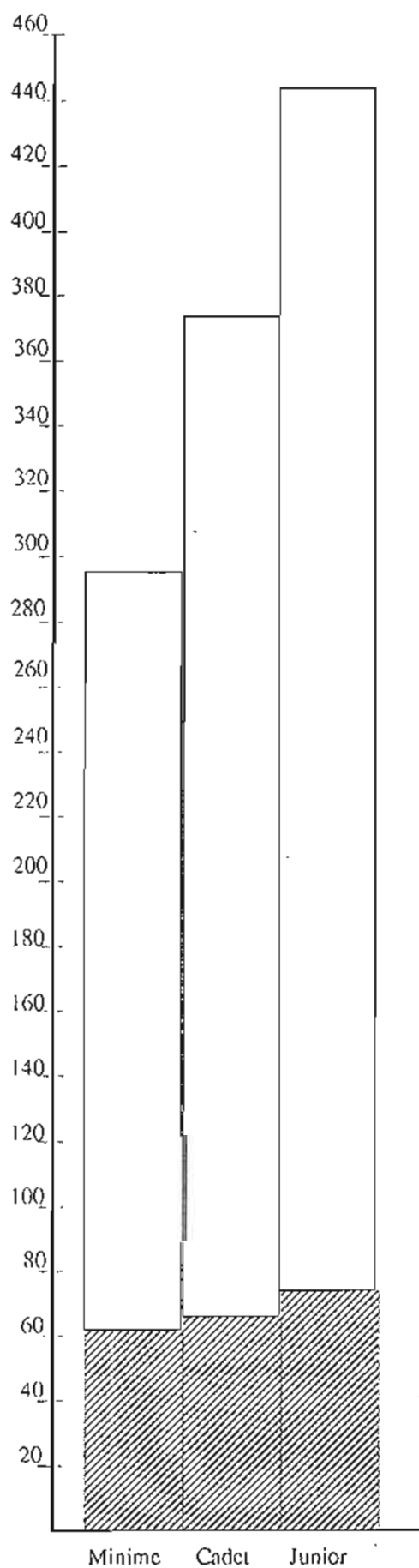
Echelle 1cm = 2 fautes

Figure 5. 10 : FAUTE OFFENSIVE



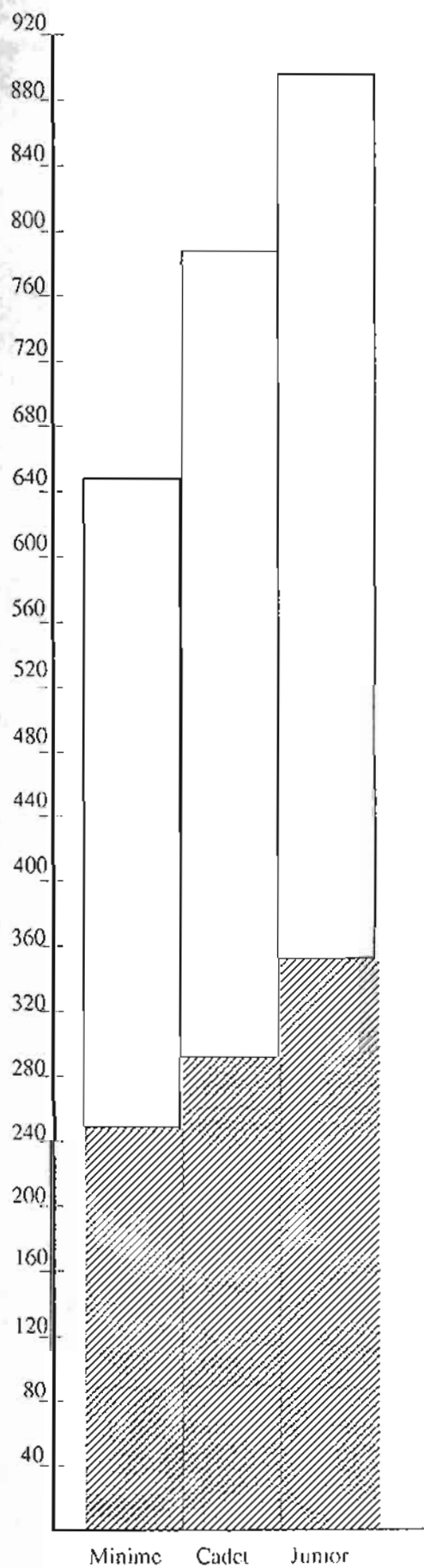
Echelle 1cm = 20 pertes de balle

Figure 5. 11 : LES PERTES DE BALLE

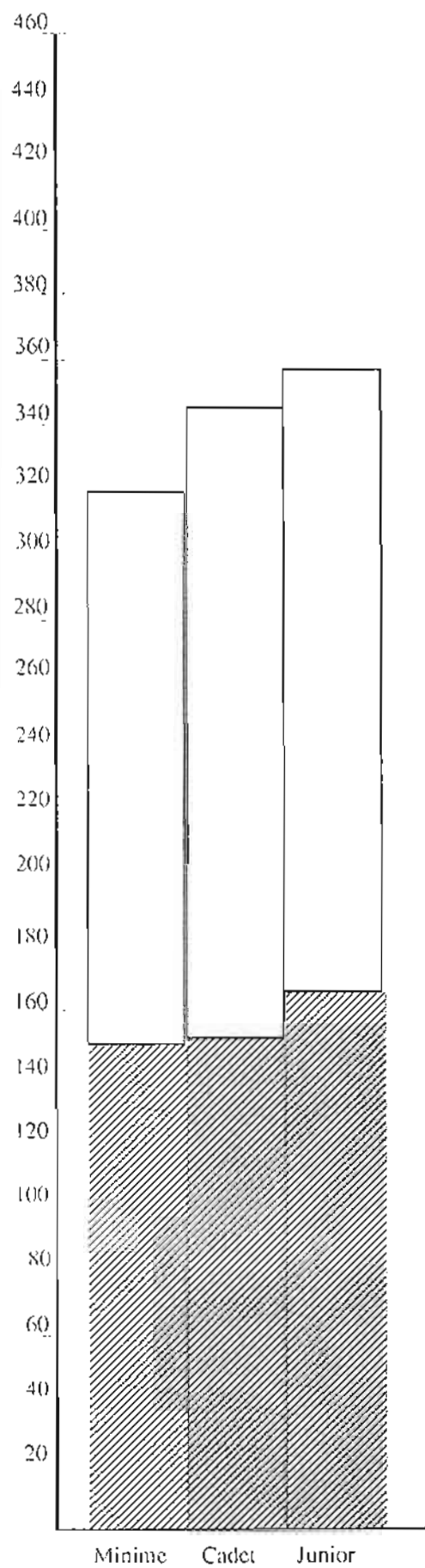


Echelle 1cm = 20 tirs Hors raquette
 Zone hachurée = taux de réussite

Figure 5. 12 : LES TIRS HORS DE LA RAQUETTE



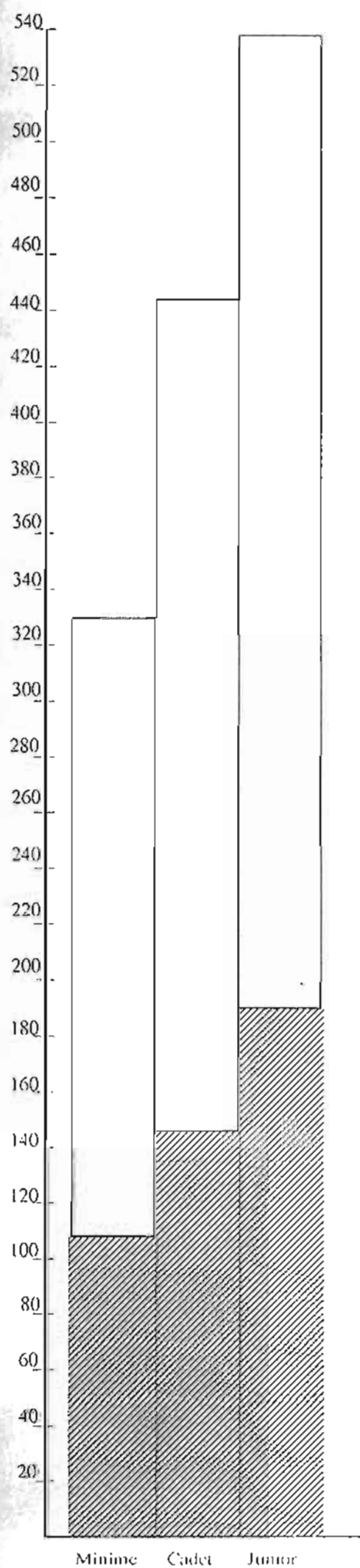
Echelle 1cm = 40 tirs dans la raquette
 Zone hachurée = taux de réussite



Echelle 1cm = 20 tirs
 Zone hachurée = taux de réussite

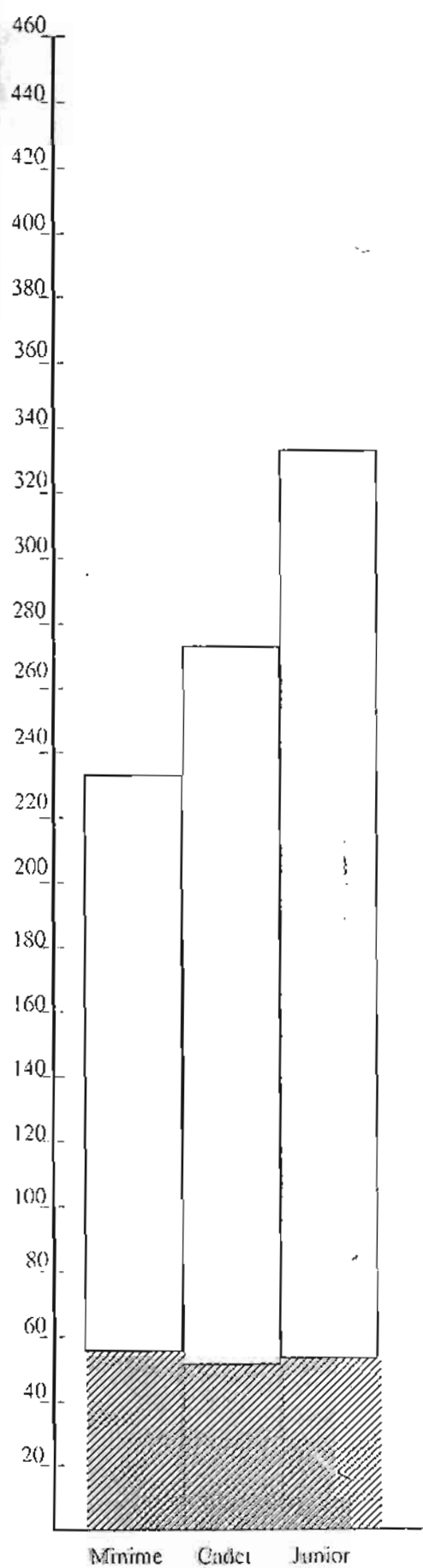
Figure 5. 13 : LES TIRS DANS LA RAQUETTE

Figure 5. 14 : TIRS EN COURSE



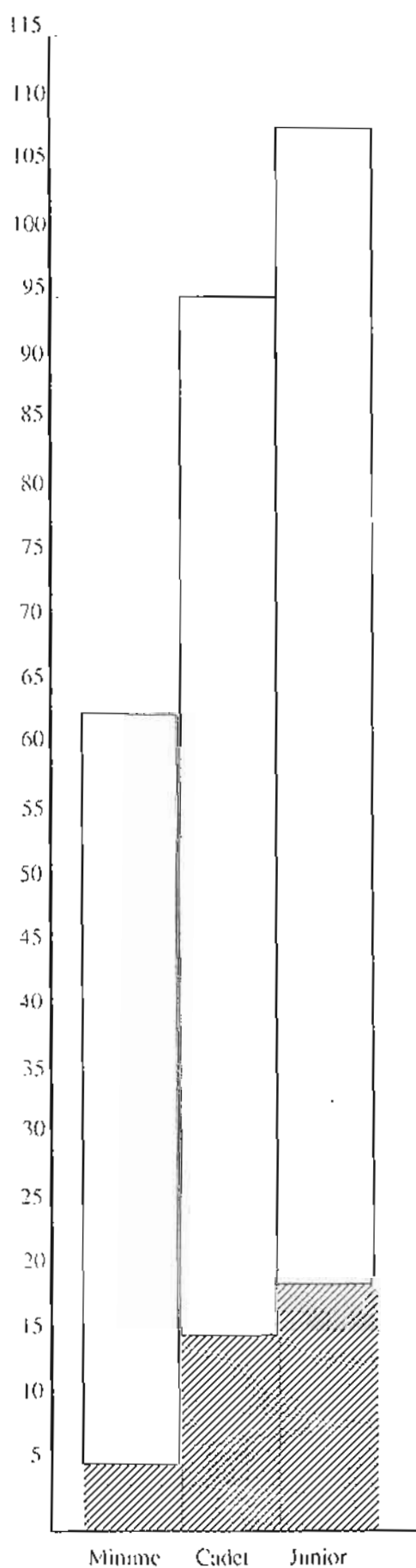
Echelle 1cm = 20 tirs
 Zone hachurée = taux de réussite

Figure 5. 15 : TIRS EN SUSPENSION DANS LA RAQUETTE



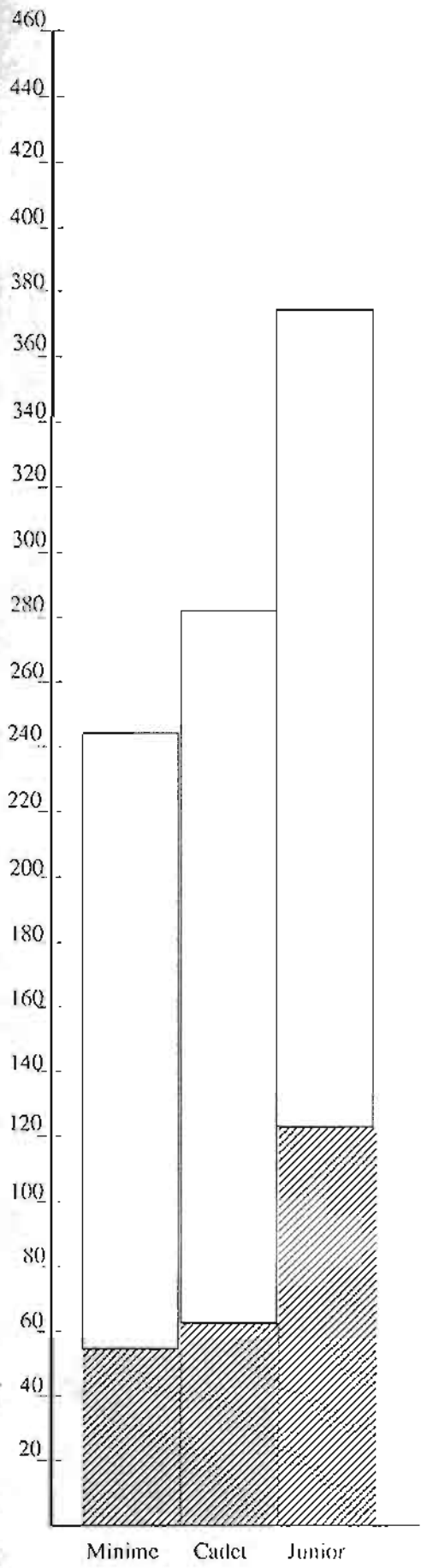
Echelle 1cm = 20 tirs
 Zone hachurée = taux de réussite

Figure 5. 16 : TIRS A MI-DISTANCE



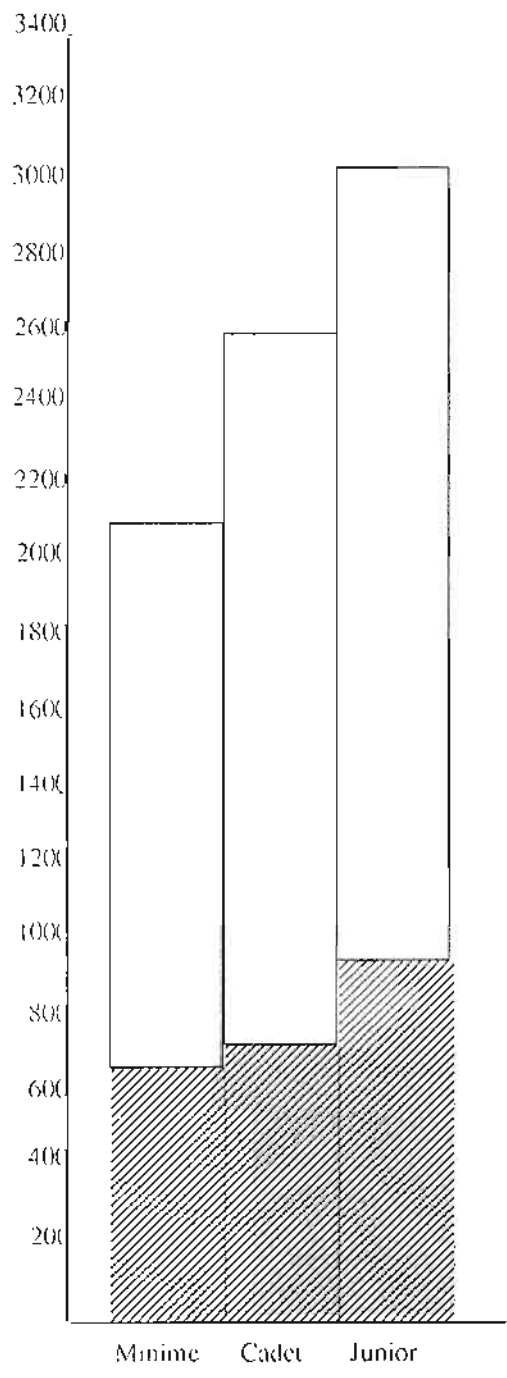
Echelle 1cm = 5 tirs
 Zone hachurée = taux de réussite

Figure 5. 17 : TIRS A TROIS POINTS



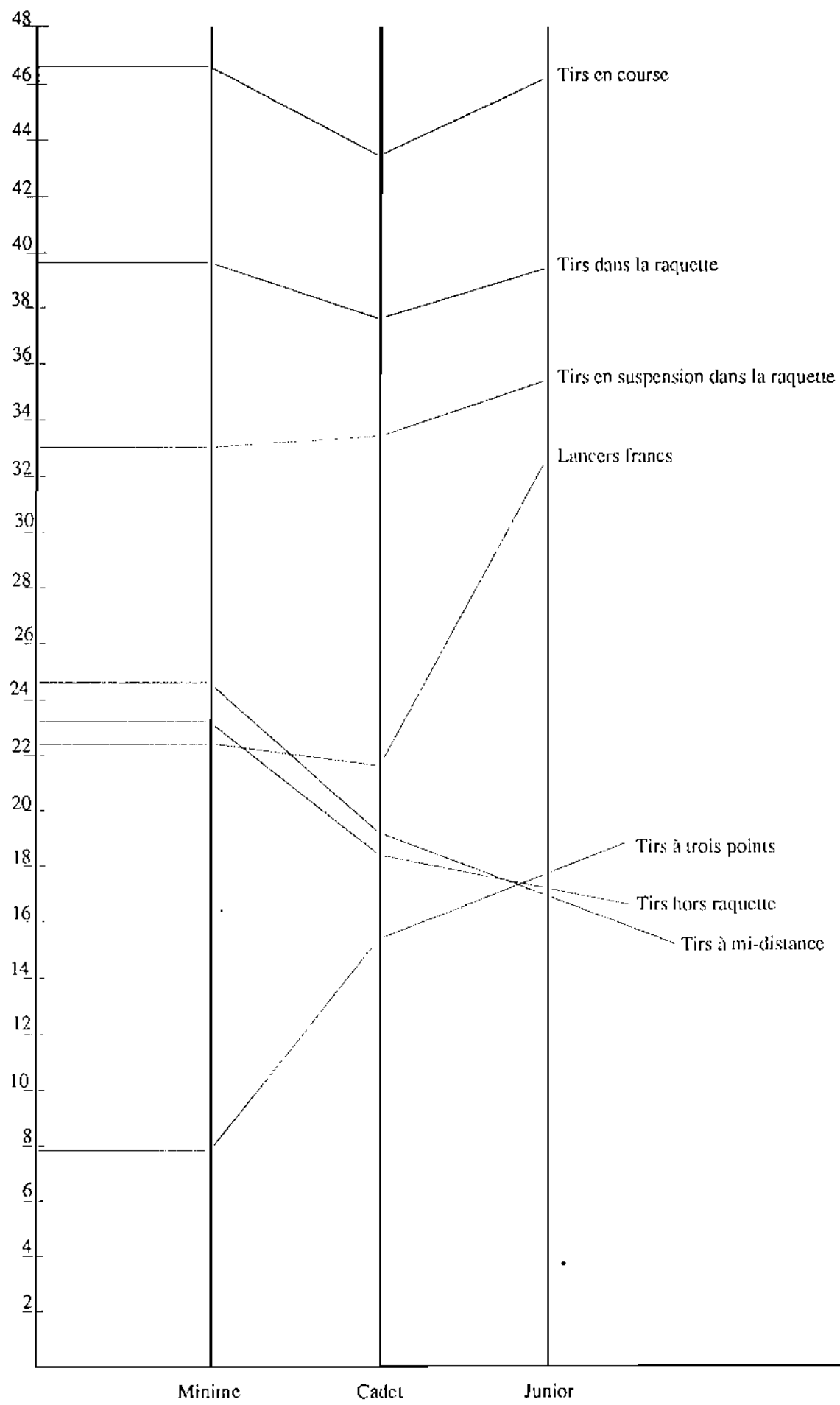
Echelle 1cm = 20 tirs
 Zone hachurée = taux de réussite

Figure 5. 18 : LANCERS FRANCS



Echelle 1cm = 200 tirs
 Zone hachurée = taux de réussite

Figure 5. 19 : LES TIRS



Echelle 1cm = 2 points

Figure 5. 20 : Les pourcentages de réussite au tir

Figure 5. 21 : LES PERTES DE BALLE

Variables	Catégories				Pourcentages			
					Répartition			Moyennes
	Min.	Cad.	Jun.	Total	Min.	Cad.	Jun.	Total
Mauvaise passe et/ou réception	166	169	185	520	47,7	42,7	44,4	44,8
Marcher	28	35	47	110	8,0	8,8	11,3	9,5
Trois secondes	23	20	28	71	6,6	5,1	6,7	6,1
Dribble	101	137	107	345	29,0	34,6	25,7	29,7
Retour en zone	9	7	5	21	2,6	1,7	1,2	1,8
Reprise	7	3	2	12	2,0	0,8	0,4	1,0
Pied	1	4	11	16	0,3	1,0	2,6	1,4
Faute offensive	13	20	32	65	3,7	5,1	7,6	5,6
Total	348	395	417	1160				
%	30	34,0	36					
Fréquence perte de balle par match	39	44	46					

Figure 5. 22 : LES TIRS

Variables	Catégories				Pourcentages			
					Répartition			Moyennes
	Min.	Cad.	Jun.	Total	Min.	Cad.	Jun.	Total
Tirs hors de la raquette	298	372	442	1112	13,9	14,3	14,5	14,3
Tirs dans la raquette	650	790	898	2338	30,4	30,3	29,4	30
Tirs en course	320	345	359	1024	14,9	13,2	11,8	13,1
Tirs en suspension dans la raquette	330	445	539	1314	15,4	17,1	17,6	16,8
Tirs à mi-distance	235	277	334	846	10,9	10,6	10,9	10,8
Tirs à trois points	63	95	108	266	2,9	3,6	3,5	3,4
Lancers-francs	245	282	373	900	11,4	10,8	12,2	11,5
Total	2141	2606	3053	7800				
%	27,4	33,4	39,1					
Fréquence des tirs par match	238	289	339					

Figure 5. 23 : POURCENTAGE DE REUSSITE AUX TIRS

Variables	Pourcentage de réussite			
	Minime	Cadet	Junior	Moyenne
Tirs hors de la raquette	21, 1	18, 2	17, 1	18, 8
Tirs dans la raquette	39, 8	37, 8	39, 7	39, 1
Tirs en course	46, 8	43, 7	46, 5	45, 6
Tirs en suspension dans la raquette	33, 0	33, 2	35, 2	33, 8
Tirs à mi-distance	24, 6	19, 1	17, 0	20, 2
Tirs à trois points	7, 9	15, 7	17, 5	13, 7
Lancers-franes	22, 4	21, 6	32, 7	25, 5

Tirs dans la raquette

Rencontres	Equipes	Minime		Cadet		Junior	
		1ère	2ème	1ère	2ème	1ère	2ème
JA-ASFO	JA	11	29	12	22	23	13
	ASFO	22	11	11	36	14	16
USO-JARAAF	USO	18	19	20	21	23	34
	JARAAF	25	24	23	26	13	27
JARAAF-AEC	JARAAF	17	21	21	17	30	25
	AEC	9	18	14	22	29	15
SIBAC-DUC	SIBAC	22	20	20	24	24	32
	DUC	20	12	14	19	30	31
DOUANE-GOREE	DOUANE	13	16	24	31	26	27
	GOREE	12	22	24	25	22	32
DUC-HLM	DUC	20	29	22	13	17	22
	HLM	22	15	13	15	21	27
ASFO-SIBAC	ASFO	14	15	28	20	29	29
	SIBAC	20	22	22	45	34	24
JA-DOUANE	JA	17	12	23	21	16	25
	DOUANE	15	15	25	21	19	17
JARAAF-GOREE	JARAAF	24	17	13	24	16	22
	GOREE	14	13	22	24	21	21
TOTAL		315	335	355	435	455	440

Tire en course

Rencontres	Equipes	Minime	1ère	2ème	3ème	4ème	5ème	6ème
JA-ASTO	JA	5	14	6	15	5	7	
	ASTO	8	4	5	21	8	8	
USO-JARAAF	USO	12	9	4	14	6	10	
	JARAAF	13	15	3	13	7	4	
JARAAF-ABC	JARAAF	11	8	7	11	17	9	
	ABC	9	9	10	5	17	7	
SIBAC-DUC	SIBAC	4	13	8	9	14	16	
	DUC	5	12	8	10	9	13	
IDOUANE-GOREE	IDOUANE	10	9	6	8	14	8	
	GOREE	10	8	11	8	8	11	
DUC-HLM	DUC	5	9	12	8	9	7	
	HLM	5	4	8	10	6	7	
ASTO-SIBAC	ASTO	6	6	13	6	15	14	
	SIBAC	12	9	21	20	19	10	
JA-IDOUANE	JA	5	10	9	7	7	6	
	IDOUANE	10	12	12	10	11	4	
JARAAF-GOREE	JARAAF	13	9	7	11	17	11	
	GOREE	4	8	6	14	14	9	
TOTAL		152	163	152	193	200	159	

Tirs en suspension dans la raquette

Rencontres	Equipes	1ère	2ème	3ème	4ème	5ème	6ème	7ème	8ème
JA-ASFO	JA	6	14	6	7	24	11		
	ASFO	14	7	7	16	16	8		
USO-JARAAF	USO	6	11	16	17	11	14		
	JARAAF	12	9	15	12	16	23		
JARAAF-ABC	JARAAF	6	13	14	6	16	18		
	ABC	6	9	4	7	12	8		
SIBAC-DUC	SIBAC	18	7	12	15	20	15		
	DUC	15	6	8	9	21	8		
DOUANE-GORSE	DOUANE	3	7	15	13	12	21		
	GORSE	2	14	13	22	17	21		
DUC-HLM	DUC	12	20	10	7	8	15		
	HLM	17	11	13	5	15	20		
ASFO-SIBAC	ASFO	5	9	15	14	14	15		
	SIBAC	8	13	11	24	15	6		
JA-DOUANE	JA	12	2	14	14	9	19		
	DOUANE	5	3	12	11	13	13		
JARAAF-GORSE	JARAAF	11	8	6	13	9	12		
	GORSE	10	10	10	15	7	24		
TOTAL		137	146	178	125	221	232		

lire & mi-distance

	Rencontres	Minitime		Détet		Junior	
		1ère	2ème	1ère	2ème	1ère	2ème
	JA	8	15	12	5	6	12
JA-ASFO	ASFO	2	6	17	4	6	11
	USC	3	4	6	5	7	9
USC-JARAAF	JARAAF	9	11	7	4	12	3
	JARAAF	6	9	10	15	3	7
JARAAF-ABC	ABC	5	6	10	7	6	10
	SIBAC	5	2	6	4	6	1
SIBAC-DUC	DUC	7	5	7	5	5	5
	DOMANE	8	2	14	11	4	7
DOMANE-CORRE	CORRE	2	3	3	7	6	6
	DUC	5	7	8	5	13	12
DUC-HLM	HLM	7	13	4	7	15	7
	ASFO	5	3	11	6	17	5
ASFO-SIBAC	SIBAC	6	11	1	5	10	10
	JA	1	5	6	4	10	13
JA-DOMANE	DOMANE	1	7	7	10	10	13
	JARAAF	5	7	17	5	19	9
JARAAF-CORRE	CORRE	5	9	12	5	15	6
TOTAL		105	130	172	105	152	152

Tire à trois points

Rencontres	Equipes	Minima		Cade		Junior	
		1ère	2ème	1ère	2ème	1ère	2ème
JA-ASFO	JA	1	1	1	4	3	2
	ASFO	0	3	0	3	3	3
USO-JARAAF	USO	0	3	2	4	3	2
	JARAAF	2	3	3	3	3	4
JARAAF-ABC	JARAAF	1	4	0	2	5	3
	ABC	0	3	4	3	1	4
SIBAC-DUC	SIBAC	1	3	0	3	3	5
	DUC	0	3	2	0	1	5
DOUANE-GOREE	DOUANE	1	1	0	3	3	4
	GOREE	2	2	3	0	5	7
DUC-HLM	DUC	2	0	5	0	0	0
	HLM	1	0	1	1	0	0
ASFO-SIBAC	ASFO	1	1	3	3	3	3
	SIBAC	5	3	5	3	6	3
JA-DOUANE	JA	1	0	0	1	4	0
	DOUANE	1	2	1	9	1	4
JARAAF-GOREE	JARAAF	0	3	1	0	1	8
	GOREE	3	3	2	2	3	6
TOTAL		32	41	33	51	45	60

Lancers-france

Rencontres	Equipement	Minime		Cadet		Junior	
		1ère	2ème	1ère	2ème	1ère	2ème
JA-ASFO	JA	8	4	12	12	4	12
	ASFO	2	6	3	8	12	12
USO-JARAAF	USO	6	10	5	10	12	13
	JARAAF	4	10	10	6	6	12
JARAAF-ABC	JARAAF	15	0	0	6	10	13
	ABC	10	10	2	1	7	14
SIBAC-DUC	SIBAC	8	8	13	16	8	15
	DUC	8	3	4	2	10	2
DOUANE GORSEE	DOUANE	2	3	0	1	11	6
	GORSEE	8	9	3	8	9	10
DUC-HLM	DUC	4	6	13	10	1	16
	HLM	4	8	12	8	14	16
ASFO-SIBAC	ASFO	6	3	12	8	18	14
	SIBAC	4	14	2	14	10	4
JA-DOUANE	JA	4	2	4	10	6	16
	DOUANE	10	8	10	4	18	19
JARAAF-GORSEE	JARAAF	6	7	8	6	7	8
	GORSEE	9	10	8	8	9	6
TOTAL		118	127	133	149	172	207

MAUVAISE PASSE OU RECEPTION

Rencontres	Equipes	Min	Sec	Ann
	JA	7	14	11
JA-ASFO	ASFO	5	8	12
	UEC	4	5	6
USO-JARAAF	JARAAF	7	7	7
	JARAAF	14	8	9
JARAAF-ABC	ABC	12	8	16
	SIBAC	5	7	11
SIBAC-LUC	LUC	12	7	11
	YOUANF	6	12	7
YOUANF-GOREE	GOREE	18	16	4
	DUC	9	13	18
DUC-HLM	HLM	10	7	14
	ASFO	13	11	7
ASFO-SIBAC	SIBAC	8	11	8
	JA	12	11	9
JA-YOUANF	YOUANF	9	11	7
	JARAAF	15	8	12
JARAAF-GOREE	GOREE	8	10	9
TOTAL		168	168	155

Reprise

	Equipement	Min	Cap	Jm
JA-ASFO	JA	0	0	0
	ASFO	0	0	0
MSO-JARAAF	MSO	0	0	0
	JARAAF	1	0	0
	JARAAF	1	0	0
JARAAF-ABC	ABC	0	0	0
	SIBAC	2	0	0
SIBAC-ENC	ENC	0	0	0
	DUC	0	0	0
	DOUANE	0	0	1
DOUANE-GOREE	GOREE	0	0	0
	DUC	0	0	0
DUC-HLM	HLM	1	0	0
	ASFO	0	0	0
ASFO-SIBAC	SIBAC	0	0	0
	JA	1	0	0
JA-DOUANE	DOUANE	0	0	1
	JARAAF	0	0	0
JARAAF-GOREE	GOREE	0	1	0
TOTAL		1	0	2

Pied

		Min	Cad	Don
Recontres	Equipos			
JA-ASFO	JA	0	0	0
	ASFO	0	0	1
USO-JARAAF	USO	0	0	2
	JARAAF	0	0	1
JARAAF-ABC	JARAAF	0	0	1
	ABC	0	0	1
SIBAC-DUC	SIBAC	0	0	0
	DUC	0	0	0
DOUANE-GORSEE	DOUANE	0	0	0
	GORSEE	1	1	0
DUC-HLM	DUC	0	0	0
	HLM	0	0	0
ASFO-SIBAC	ASFO	0	0	2
	SIBAC	0	0	1
JA-DOUANE	JA	0	0	0
	DOUANE	0	1	0
JARAAF-GORSEE	JARAAF	0	0	1
	GORSEE	0	2	0
TOTAL		1	4	11

Tribole

	Equipos	Min	Med	Max
JA-ASFO	JA	4	10	10
	ASFO	5	11	8
USO-JARAAF	USO	3	4	7
	JARAAF	12	10	3
	JARAAF	7	4	1
JARAAF-ABC	ABC	6	2	6
	SIBAC	4	4	7
SIBAC-DRC	DRC	2	3	7
	IOUANE	4	5	3
IOUANE-GOREE	GOREE	12	11	3
	HIM	1	1	1
HIM-HIM	HIM	3	2	3
	ASFO	6	1	2
ASFO-SIBAC	SIBAC	2	6	2
	JA	8	14	8
JA-IOUANE	IOUANE	5	13	11
	JARAAF	2	4	2
JARAAF-GOREE	GOREE	5	7	11
TOTAL		101	137	107

Marcher

Reconnaissance	Equipments	Min	Cap	Acc
	JA	5	4	2
JA-ASEO	ASEO	0	1	1
	USO	1	2	3
USO-JARAAF	JARAAF	1	5	3
	JARAAF	0	4	4
JARAAF-ASEO	ASEO	0	0	0
	SIBAM	0	1	0
SIBAM-HLM	HLM	0	1	1
	IGOUANE	0	0	0
IGOUANE-GOREE	GOREE	0	1	0
	IUC	0	1	6
IUC-HLM	HLM	2	0	10
	ASEO	0	1	4
ASEO-SIBAM	SIBAM	0	0	0
	JA	2	1	2
JA-IGOUANE	IGOUANE	1	2	2
	JARAAF	0	3	1
JARAAF-GOREE	GOREE	0	0	0
TOTAL		28	27	37

Faute offensive

Rencontres	Equipes	Min	Cas	San
JA-ASFO	JA	0	2	2
	ASFO	1	1	2
USC-JARAAF	USC	1	1	2
	JARAAF	0	0	1
JARAAF-ABC	JARAAF	1	3	2
	ABC	0	2	1
SIBAC-DUC	SIBAC	3	2	0
	DUC	1	2	1
DOUANE-GORRE	DOUANE	0	1	1
	GORRE	0	1	0
DUC-HLM	DUC	0	0	6
	HLM	0	0	2
ASFO-SIBAC	ASFO	2	3	4
	SIBAC	2	1	2
JA-DOUANE	JA	0	0	1
	DOUANE	2	0	2
JARAAF-GORRE	JARAAF	0	1	2
	GORRE	0	1	1
TOTAL		13	20	32

ANNEXE III (Questionnaire adressé aux entraîneurs)

QUESTIONS

- 1 Quel est le nombre de ballons dont vous disposez à l'entraînement?
- 2 Quel est le nombre d'entraîneurs qui encadrent la petite catégorie?
- 3 Quel est le niveau de ces entraîneurs?
- 4 Quel est le temps d'entraînement des minimes, cadets et juniors par semaine?
- 5 Quel est le nombre de terrains dont dispose le club?
- 6 Ces terrains sont-ils électrifiés?

